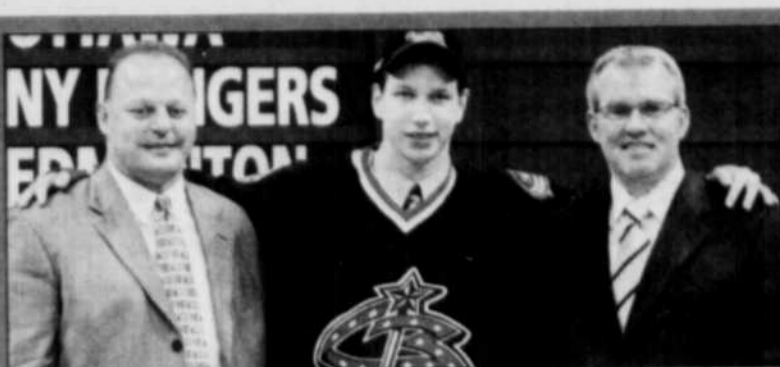




**ARTS
ET VIE**
Lettres
à Dieu C 1



SPORTS Alexandre Picard
repêché au 8^e rang D 1

QUÉBEC
Une nouvelle
série,
Mon
premier
emploi d'été
B 1



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 27 JUN 2004

Coca-Cola dans les écoles pour y rester

ANNIE MORIN
AMorin@lesoleil.com

■ Coca-Cola est entrée dans les écoles de l'ouest de Québec pour y rester. Après cinq ans d'un contrat d'exclusivité qui a fait couler plus d'encre que de bulles, la commission scolaire des Découvreurs veut reconduire l'entente liant au premier embouteilleur mondial. À la condition toutefois qu'il accepte de se plier à un plan d'action pour contrer l'obésité chez les jeunes.

Avant de signer un nouveau contrat, Coca-Cola exercera cependant l'année d'option prévue à l'entente initiale puisque la commission scolaire n'a atteint qu'à moitié ses objectifs de vente. Une preuve de plus, selon Claude Gélinas, président de la CSD, que «le but n'était pas de faire augmenter la consommation». Dans le document signé en 1999, les deux parties prévoyaient écouler 57 000 caisses de produits Coke (boissons gazeuses, boissons énergétiques, eau et jus) sur une période de cinq ans. Les élèves et les employés ont plutôt bu 30 000 caisses de ces produits, en vente dans les machines distributrices de cinq écoles secondaires, quatre centres de formation professionnelle et au centre administratif de Sainte-Foy.

LA PROGRESSION

Si les objectifs de vente avaient été atteints, la commission scolaire aurait

Voir ÉCOLES en A 2 >

Chantal a dit oui à Bernard



La chanteuse, comédienne et scénariste Chantal Renaud et le chef du Parti québécois, Bernard Landry, se sont mariés hier au Manoir ancestral de Verchères. La cérémonie civile s'est déroulée en présence de quelques intimes, dont les enfants et les petits-enfants du chef de l'opposition. Une centaine de personnes ont été invitées à la réception, dont le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, et l'auteur et compositeur Gilles Vigneault. Les détails en page A 3.

36^e ET DERNIER JOUR DE CAMPAGNE

Une lutte jusqu'à la fin

RAYMOND GIROUX
RGiroux@lesoleil.com

■ MONTRÉAL — Les chefs des quatre partis politiques se battent jusqu'à la dernière minute, ce soir, pour tirer le plus grand profit de ce 36^e et dernier jour d'une lutte à finir dont le résultat, selon l'ensemble des sondages, demeure imprévisible.

Le premier ministre et chef du Parti libéral, Paul Martin, a ainsi modifié de fond en comble ses projets pour traverser le Canada d'un océan à l'autre, aujourd'hui, dans l'espoir d'arracher des sièges chaudement disputés aussi bien à Halifax que dans la région de Vancouver.

La Colombie-Britannique fait face à plusieurs triangulaires dont le résultat pourra faire la différence entre la victoire et la défaite, lors du vote de demain.

La visite impromptue de M. Martin succède à la tournée du chef conservateur Stephen Harper dans cette même province, hier, et à celle du néo-démocrate Jack Layton, la veille.

Dans l'état actuel des sondages, les libéraux jouissent d'une domination toute mathématique sur les conser-

Le résultat du scrutin demeure imprévisible

vateurs dans les intentions de vote, mais pourraient quand même obtenir moins de députés à cause d'une répartition plus large de ce vote dans les diverses régions.

«C'est une élection qui n'est pas gagnée», a concédé M. Martin lors d'une brève déclaration improvisée aux journalistes, hier matin, au Nouveau-Brunswick.

«Je ne pourrais pas me regarder dans le miroir (au lendemain de l'élection) si je ne m'étais pas donné à fond jusqu'à la dernière minute afin de remporter chaque vote possible», a-t-il ajouté, en s'excusant auprès des reporters de leur «imposer» ce voyage de dernière minute.

Le premier ministre reviendra à

Voir LUTTE en A 2 >

IRAK

Les actions violentes se multiplient

BAGDAD (d'après AFP et AP) — Multipliant de nouveau les actions violentes, la rébellion islamiste semblait hier s'approcher de son but apparent de faire dérailler la remise sur pied de l'État irakien. Compte tenu de la situa-

tion en matière de sécurité, a déclaré le premier ministre du pays, Iyad Al-Iraqi, les élections prévues au plus tard en janvier 2005 pourraient être reportées de deux mois.

Alors que trois travailleurs tures

étaient kidnappés par le groupe du terroriste jordanien Abou Moussab Al-Zarqaoui et que plusieurs partis politiques irakiens étaient la cible

Voir ACTIONS en A 2 >

QUESTION DU JOUR

@ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Le Canada devrait-il discuter du partage des pouvoirs avec les provinces?

ÉCRIVEZ-NOUS À : opinion@lesoleil.com

ÉLECTIONS 2004

À lire aujourd'hui

- Martin à Vancouver A 8
- Duceppe à Montréal A 8
- «Harper à la maison» A 9
- Layton attaque A 9
- Universitaires et jeunes libéraux déçus de la campagne A 9

AUJOURD'HUI

Santé

Cholestérol. Près de la moitié des adultes au Canada aurait du mauvais gras collé à ses artères, la rendant vulnérable à une crise cardiaque ou à un AVC. Page A 13

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Le monde	A 12
Arts et vie	C 1	Oiseaux et cie	B 8
Québec	B 1	Petites annonces	D 5
Décès	B 6	Place publique	B 7
Divertissements	C 7	Santé	A 13
Horaires cinéma	C 5	Sports	D 1
Horticulture	B 8	Statistiques	D 4
Lauréat	B 3	Télévision	C 2

LA MÉTÉO

Maximum 22, minimum 9
Plutôt nuageux avec quelques averses. Vents légers. Détails page C 8.

Précipitations (avant hier)
Ce mois-ci: 92,5 mm / An dernier: 75,1 mm
Cet été: 213,8 mm / Été dernier: 164,1 mm

QUÉBEC,
108^e ANNÉE, N° 178
FLORIDE, 1,75 \$ US
MONTRÉAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3



Quatre membres du clan de Jacques Ouellet. François (chemise pâle avec les lunettes) et Stéphane, les deux fils; Véronique, la fille de François, et Carmelle Ouellet, la mère des deux hommes et veuve de Jacques.

ÉTÉ 2004
LES GRANDES FAMILLES

Nous poursuivons notre série d'été sur les grandes familles de la région de Québec et de l'Est en vous présentant les Ouellet d'Amérique, dont le patronyme est le 12^e plus répandu sur notre territoire. Après les Simard, la semaine dernière et les Ouellet, aujourd'hui, nous vous présenterons dans l'ordre les familles Lévesque, Bélanger, Girard, Poulin, Gauthier, Bergeron, Caron et Beaulieu. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres. À lire tous les dimanches de l'été.

LES OUELLET

Le goût de l'eau

VALÉRIE GAUDREAU
VGaudreau@lesoleil.com

■ Pour les mordus de voile, naviguer est plus qu'un simple loisir. C'est un mode de vie, voire une véritable façon d'être. Pour les Ouellet de Sillery, c'est aussi une belle histoire de famille où le père, Jacques, a transmis le pied marin à ses fils, mais aussi à sa petite-fille. L'héritage du large sur trois générations.

«Mon mari a toujours dit que la voile, c'était sa maîtresse!», lance dans un grand éclat de rire Carmelle Ouellet. «Quand il a su qu'il était malade, sa plus grande peine a été de ne plus pouvoir naviguer», poursuit avec émotion la dame au regard vif et à la démarche énergique qui ne

laissent rien paraître de ses 77 ans. Mais loin d'être une liaison inavouable, la passion que Jacques Ouellet a entretenue pour la voile pendant 60 ans a toujours été partagée haut et fort. Décédé en 1999 à l'âge de 71 ans, celui qui a été commodore du Yacht-Club de Québec en 1966 et en 1967 aura laissé sa trace dans ce club fondé en 1861, le plus vieux en Amérique après celui de New York.

Il y a notamment fondé l'école de voile où ses deux fils, François et Stéphane, ont été moniteurs. Deux fils qui, pratiquement «nés sur un bateau», ont accepté en ce vendredi après-midi pluvieux de partager l'amour de la navigation hérité de leur père. Un beau loisir, mais aussi un

Voir EAU en A 2 >

À LIRE AUSSI :
■ Le pionnier de Rivière-Ouelle Page A 4

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Conduire sa moto en pro



Comment conduire sa moto en pro? Il suffit de bien contrôler son bolide et d'être prudent, soutient un professeur d'une école de conduite pour motocyclettes consulté par LE SOLEIL. Ce professeur croit par ailleurs que la voie publique est davantage sécuritaire qu'elle ne l'était il y a quelques années.

Dans les pages **AUTO**

Coupe du monde



C'est aujourd'hui que se termine le Vélirium mont Sainte-Anne avec les épreuves de cross-country de la Coupe du monde de vélo de montagne. Les yeux sont tournés vers Marie-Hélène Prémont, qui, avec une bonne performance, prendra une option sur une des deux places disponibles dans l'équipe canadienne qui ira à Athènes.

Dans le cahier **SPORTS**

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	LE SOLEIL
	1-866-686-3344	LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.
Carrières et professions	686-3270	
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

LES SUITES

ACTIONS

Suite de la Une

d'attentats, M. Allaoui indiquait sur les ondes de CBS que « nous nous sommes engagés à tenir des élections et l'une de nos tâches consiste à vraiment travailler pour y parvenir, mais la sécurité va être le principal facteur permettant de dire si nous sommes capables de les organiser en janvier, en février ou en mars ».

M. Allaoui et les membres de son gouvernement chargés de l'Intérieur et de la Défense envisagent de proclamer une sorte d'état d'urgence dans les régions de l'Irak frappées par la rébellion.

Cette dernière, après une courte journée d'accalmie, a repris ses assauts de plus belle, hier, après ses attaques de jeudi contre les services de police irakiens.

Peu après l'arrivée du président Bush en Turquie, où doit se tenir le sommet de l'OTAN, la télévision satellitaire qatarite Al-Jazira a diffusé un message vidéo attribué au groupe d'Al-Zarqawi, lié à Al-Qaida, montrant trois otages turcs qu'il menace de décapiter si Ankara ne retire pas ses entreprises d'Irak dans les 72 heures.

Pendant ce temps, 32 personnes étaient tuées et 22 autres blessées dans un attentat à la voiture piégée à Hilla, à 100 km au sud de Bagdad, toujours selon Al-Jazira.

L'attentat s'est produit près de l'ancienne mosquée Saddam Hussein vers 20 h 45, heure à laquelle les gens sortent de chez eux pour profiter de la fraîcheur. L'attentat visait clairement des civils car il n'y avait pas de policiers ou de soldats de la coalition sur les lieux, a indiqué le général Qais Hamza Aboud, chef de la police du secteur.

Ce sont néanmoins des formations politiques qui, principalement, ont été la cible des violences d'hier. À Baquba, ville à majorité sunnite située à 60 kilomètres au nord de Bagdad, les locaux du parti de l'Entente nationale, la formation de M. Allaoui, un chiite, ont été dévastés par une explosion. Il n'y a pas eu de victimes.

Un peu plus tôt, un groupe d'hommes armés et cagoulés, dont un kamikaze, a attaqué le siège à Baquba du Conseil suprême de la révolution islamique en Irak (CSRII), autre parti chiite qui participe au nouveau pouvoir mis en place par les États-Unis. Outre le kamikaze, quatre personnes ont été tuées et deux blessées.

À Irbil, un attentat à la voiture piégée a été commis contre le convoi d'un responsable kurde, Mahmoud Mohammed, « ministre de la Culture » du Parti démocratique du Kurdistan (PDK). L'attentat a fait un mort civil et 18 blessés, dont le ministre, selon un communiqué du PDK.

Un peshmerga (combattant kurde) a été tué et deux autres ont été blessés ainsi que des civils, dans une attaque contre un convoi composé de trois véhicules dans le centre de Mossoul, a indiqué la police.

L'armée américaine a annoncé avoir tué deux membres de la guérilla à Falloujah, à l'ouest de Bagdad, tandis qu'un troisième a trouvé la mort dans une attaque menée contre une position de la garde nationale au nord de la capitale, selon cette force paramilitaire.

Dans la nuit, un soldat américain a été tué lors d'une attaque contre sa patrouille dans le centre de la capitale.

Finalement, un oléoduc en construction reliant les champs de pétrole du nord de l'Irak au terminal turc de Ceyhan a été la cible d'une attaque au mortier, ont annoncé des responsables militaires américains et la police irakienne.



Jacques Ouellet, au centre, avec son équipage en juin 1970, quelques minutes avant d'entreprendre la traversée de l'Atlantique à bord de « La Bourrasque ».

EAU

Suite de la Une

gagne-pain, comme c'est le cas pour Stéphane.

« Mon père disait toujours de ne pas faire de son passe-temps un travail. » Visiblement, il n'aura pas écouté le conseil du paternel.

Aujourd'hui vendeur et réparateur de bateaux, Stéphane Ouellet se consacre à aider les autres propriétaires d'embarcation à profiter de leur bébé... sans les tracas qui viennent avec! « Quand tu fais de la voile, tu n'as pas le choix d'être débrouillard. Tu deviens mécanicien, plombier, électricien », dit-il. Des connaissances qu'il met au service de ceux qui ne sont pas aussi férus dans le domaine.

Quant à l'ainé, François, aussi propriétaire d'un yacht, il peut se targuer d'avoir à son tour transmis cet intérêt, traditionnellement plus masculin, à sa fille Véronique, 15 ans, fière représentante d'une nouvelle génération croissante de « filles de voile ». « J'aime le côté stratégique de la voile, il faut être concentré. Maintenant, je comprends comment ça marche vraiment », dit cette étudiante du Collège Saint-Charles-Garnier, grande sportive qui s'est démarquée en remportant des compétitions à bord d'un dériveur. Ses rêves? Devenir vétérinaire, mais aussi, faire comme son grand-père et aller tâter d'autres eaux que celle du Saint-Laurent. Les Antilles, peut-être, ou encore la Méditerranée, comme ce qui demeure l'un des souvenirs les plus mémorables de la famille de Jacques et Carmelle Ouellet.

LA MÉDITERRANÉE EN FAMILLE

C'était en 1970. « Les bonnes années », lance spontanément François, qui était alors âgé de 14 ans. Après avoir traversé l'Atlantique à bord de *La Bourrasque*, un bateau à deux mâts de 54 pieds, Jacques Ouellet rejoint femme et enfants en Espagne

pour une virée sur la Méditerranée. Au total, 22 ports visités de l'Espagne à l'Italie, deux mois de voyage avec quatre enfants à bord. En plus des deux garçons, les filles de la famille, Violaine et Joëlle, étaient du nombre. Toute une aventure, se souvient Carmelle Ouellet. Mais une folie qui valait la peine. « C'était la vraie passion de mon mari, c'était sa vie. »

À l'époque comme aujourd'hui, la voile doit être un loisir partagé, disent les Ouellet à l'unisson. « Il faut que ce soit une affaire de couple, une affaire de famille », confirme Stéphane. À cause des escapades répétées dès que l'été se pointe, mais aussi parce qu'un yacht, ça coûte cher! « Il faut bien justifier la dépense qui est dans la cour! », blague celui dont le prix de l'embarcation flirte allègrement avec celui d'une maison.

HISTOIRE MARITIME

Pour les Ouellet, la voile est donc une vraie histoire de famille. Dans tous les sens du terme, d'ailleurs. Aujourd'hui, Carmelle Ouellet ne se contente pas d'être épouse, mère et grand-mère de matelots, cette véritable « encyclopédie sur deux pattes », selon ses fils, s'efforce aussi de faire connaître l'histoire maritime de Québec. Elle a notamment eu l'idée de créer l'exposition Sillery au temps des grands voiliers, qui relate l'époque des chantiers maritimes du Saint-Laurent. Réalisée par Lucie Couillard, l'exposition est actuellement présentée à la Villa Bagatelle. « Je connais bien le milieu et l'histoire de Sillery. Pour moi, c'était un vieux rêve de faire connaître le passé », dit-elle. Sur terre comme sur mer, voilà une autre Ouellet qui aura su transmettre sa passion.



Jacques Ouellet

ÉCOLES

Suite de la Une

empoché plus d'un demi-million de dollars. Elle a plutôt dû se contenter des chèques annuels de 50 000 \$ et de quelques milliers de dollars de redevances sur les produits vendus. En bout de ligne, elle a tout de même reçu 400 000 \$ du géant du cola. Ces sommes ont servi à réaliser des projets spéciaux dans les écoles secondaires et les centres de formation professionnelle.

C'est à la lumière de ces chiffres que les conseils d'établissement des écoles concernées ont exprimé le souhait de renouveler l'entente « à des conditions aussi intéressantes ». Des discussions ont déjà été engagées avec le représentant local de l'embouteilleur.

Chose certaine, les objectifs seront revus à la baisse à la lumière des ventes réalisées au cours des cinq premières années. Et il y a cette nouvelle contrainte « santé » à laquelle songe la CSD. Cette semaine, les membres du comité exé-

cutif ont demandé à la directrice générale de concocter « un plan d'action pour combattre l'obésité chez les jeunes par l'activité physique et une saine alimentation dans les établissements de la commission scolaire ».

« Depuis cinq ans, on a évolué, la société a évolué. On veut une bonne réflexion sur le problème de l'obésité et l'entente avec Coke va faire partie de la réflexion », précise Claude Gélinas.

Ce dernier assure que la multinationale américaine est disposée à ajuster son offre de produits en conséquence. Déjà, les boissons non gazeuses ont davantage la cote que les colas dans les écoles. Les diététistes sont toutefois critiques envers les boissons énergétiques et les jus de fruits, qui sont parfois aussi sucrés que les boissons gazeuses.

« Je suis confiant qu'on va faire la preuve qu'il est possible de concilier les intérêts des deux parties », dit le président de la CSD, qui ne se sent pas mal à l'aise de s'attaquer au problème de l'obésité avec Coca-Cola pour partenaire.

RÉFLEXION

« Les gens trouvent leur suprême plaisir à ce qui leur est suprêmement étranger. »

Érasme, *Éloge de la folie*

NOTE AUX LECTEURS

Nos lecteurs sont priés de noter que l'horoscope, les mots croisés, le mot mystère, les mots fléchés et la solution des mots fléchés de la semaine dernière sont en page C7 (cahier Arts et vie).

Les bandes dessinées couleur, la météo et les noms des gagnants de l'Extra numéro sont en page C8. Quant au scrabble, il est en page D7 du cahier Sports.

LUTTE

Suite de la Une

Montréal sur un vol de nuit, ce qui lui permettra de voter dans son comté de LaSalle-Émard.

M. Harper, de son côté, a l'intention de terminer sa campagne sur une note positive en voyageant d'Edmonton à Calgary dans une caravane d'autocars.

Le chef conservateur s'adresse le moins possible aux journalistes, depuis une semaine, et il espère que ce dernier tour de piste en pays conquis, l'Alberta, servira bien sa cause. Des manifestants libéraux et néo-démocrates le suivent à la trace, en fin de campagne, pour justement l'empêcher de transmettre son message directement aux électeurs.

Gilles Duceppe, de son côté, a sillonné la région de Montréal, hier, à la recherche du vote des communautés culturelles dans des circonscriptions « où il y a des chaudes luttes », selon son expression, et qui appartiennent présentement aux libéraux.

Le Bloc québécois, qui a lancé un dernier blitz publicitaire, hier, tend la main à ces groupes « par conviction profonde », a dit M. Duceppe, qui accuse les libéraux de tenir ces votes pour acquis.

Ce dernier dénonce en outre les candidats libéraux « qui ploient le vote anglophone, ce qui va beaucoup plus loin que M. Parizeau », en rappelant la célèbre déclaration de ce dernier sur l'argent et le vote ethnique.

M. Duceppe a d'ailleurs rencontré quelques anglophones qui l'ont spontanément salué, hier, au marché Atwater, et a participé à une réunion avec des membres de la communauté haïtienne avant de se rendre au mariage de Bernard Landry, en soirée.

Il reprend aujourd'hui ses efforts au-

« C'est une élection qui n'est pas gagnée » (Martin)

près des communautés culturelles de la Rive-Sud de Montréal, avant de clore sa course dans sa circonscription de Laurier.

Au Québec, les libéraux ont terminé leurs apparitions médiatiques vendredi en tenant six conférences de presse simultanées avant de déployer tous leurs efforts, leur personnel et leurs bénévoles du côté des organisations locales.

La seule activité publique sera un rallye avec M. Martin à l'aéroport de Gatineau, dans ce qui est normalement considéré comme un château fort libéral, lors d'une escale dans sa tournée d'un océan à l'autre pour ce dernier jour de campagne.

Certaines circonscriptions québécoises jugées sûres au départ le sont moins aujourd'hui s'il faut en croire les sondages, disent-ils, mais les libéraux poursuivent quand même leur pointage à plusieurs endroits à cause de ce qu'ils croient être un taux anormalement élevé de non-réponse à ces sondages.

Le chef du NDP, Jack Layton, qui a voyagé de Hamilton à Vancouver hier, se retrouve cet après-midi à Saskatoon avant d'effectuer ce que son horaire décrit comme « une visite-éclair » à Thunder Bay, en Ontario, pour terminer sa tournée à Toronto, en soirée.

Essentiellement, M. Layton se bat pour conserver ses partisans que re-luque M. Martin en agitant la crainte d'un gouvernement Harper qui soit trop à droite à leur goût. Selon le sondage EKOS publié dans LE SOLEIL hier, il y a là un marché à prendre pour les libéraux.

Avec la Presse canadienne

La Réussite en Affaires

Dans le cadre de « La Réussite en Affaires » le 23 juin dernier, Le Soleil et ses partenaires ont rendu hommage à l'entreprise Transport Jacques Auger inc., le plus important transporteur de produits pétroliers au Québec. Sous la coordination de Francine Lortie de Francine Lortie, événements corporatifs, monsieur Jacques Auger, président a été honoré pour cette belle réussite en affaires. Fondée en 1986, Transport Jacques Auger inc. se démarque comme leader et chef de file dans le transport pétrolier en toute sécurité.



De gauche à droite :

Gaston Déry, Pile Québec -Chaudière-Appalaches; Richard Bédard, Le Soleil; Marc Roy, Faculté des sciences de l'Administration, Université Laval; Jean-François Gingras, Groupe KWA Gestion de carrières; Chantale Labbé, RBC Banque Royale; Jean Côté, Côté Larouche; Jacques Auger, président Transport Jacques Auger inc.; Raymond Couture, Promutuel Lévisienne-Orléans; Danielle Dussault, Nourry; Bruno Dufresne, Préveco; Me Didier Culat, Langlois Kronstrom Desjardins; Francine Lortie, Francine Lortie, événements corporatifs.

L'AUTHENTIQUE
SOLDE...
de vêtements pour hommes

20% à 40%

Louis Laflamme

1192, rue St-Jean 418 692-3774

Nous payons le stationnement

ACTUALITÉS

La Grande Allée a vécu à l'heure brésilienne

L'artère victorienne inaugure en quelque sorte sa vie piétonne

ANNIE LAFRANCE
Alafrance@lesoleil.com

■ Dans sa version piétonne, la Grande Allée a pris hier et vendredi soir des airs brésiliens. Décorée aux couleurs du pays sud-américain, la rue a fait place aux danseurs, percussionnistes et animateurs du Brésil. De quoi faire grimper le mercure de quelques degrés !

Le roulement des hanches et le taping du pied étaient permis hier. Et ce, même en plein milieu de la rue. Ce qui a ravi Micheline Doucet, une sexagénaire de Québec qui a exécuté quelques pas de samba au son des musiciens de rue. La musique des percussionnistes et des DJ invités résonnait sous les pas des passants, visiblement heureux de l'initiative de la communauté brésilienne du Québec.

S'ils ont été peu nombreux à assister aux spectacles de soirée, sous un ciel venteux et frisquet, les passants ont tout de même été plusieurs à défilier sur la Grande Allée hier après-midi.

Certains se sont attardés aux spectacles de rue, d'autres en ont profité pour prendre un peu de soleil à une terrasse, qui étaient toutes bondées. La bière Bavaria y coulait à flot et la langue portugaise faisait déjà quelques adeptes.

Même le jeune Antoine, du haut de

ses quatre ans, participait à la fête, en s'époumonant à siffler comme les danseurs, instrument métallisé à ses lèvres.

Imitée par une dizaine de bambins, la cacophonie d'Antoine et de ses amis n'a toutefois pas fait long feu, au grand plaisir de ses parents.

En soirée, un défilé mettant en vedette 50 danseurs, capoeiristes et artistes a séduit les spectateurs. Les danseuses à plumes de même qu'une danseuse de feu ont particulièrement retenu l'attention.

Des pagodes, *jams* typiquement brésiliens, animaient les terrasses durant le jour, en attendant les spectacles en soirée.

Passants et commerçants semblaient tous contents que la Grande Allée soit interdite aux automobiles. Même les cyclistes devaient marcher à côté de leur vélo. « Ça devrait être comme ça plus souvent. Pourquoi pas



Il a été difficile de résister à la musique et aux danses brésiliennes.

tous les samedis et dimanches de l'été?», demandent Josée Breton et

son conjoint. Comble de bonheur pour eux, et pour bien d'autres, la rue sera

à nouveau réservée aux piétons lors du Festival d'été de Québec.



Le baiser des nouveaux mariés devant quelques badauds

En justes noces

Bernard Landry et Chantal Renaud s'épousent à Verchères

CAROLINE TOUZIN
La Presse

Le chef du Parti québécois, Bernard Landry, était le plus heureux des hommes, hier, en raison d'un « oui... Le « Oui, je le veux » prononcé par sa compagne depuis près de quatre ans, l'artiste Chantal Renaud.

« Les mots bonheur et amour sont les seuls qui conviennent aujourd'hui », a affirmé hier un Bernard Landry radieux, à la sortie du Manoir ancestral de Verchères, où il a uni sa destinée à celle de M^{me} Renaud.

La chanteuse, comédienne et scénariste ayant déjà été mariée, le couple est passé devant le notaire Jacques Blondin, un ami de M. Landry. Le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale a perdu sa première femme il y a cinq ans. Lorraine Laporte, une juriste, est décédée après avoir partagé 40 ans de sa vie avec le politicien.

Le curé de l'église située tout près du Manoir a tout de même fait sonner les cloches à la fin de la cérémonie, faisant plaisir aux mariés et à la quarantaine de personnes venues voir le couple célèbre en ce samedi après-midi gris.

La cérémonie était intime, une quinzaine de proches y ayant été invités. La comédienne et grande amie de M^{me} Renaud, Louise Latraverse, a servi de témoin à la mariée, tandis que Julie, l'aînée des trois enfants de M. Landry, était témoin pour son père. « C'était très émouvant. Tout le monde pleurait, même le notaire », a confié à *La Presse* le seul fils de M. Landry, Philippe.

Avant de se diriger vers sa résidence de Verchères où ont été conviés une centaine d'amis pour une fête champêtre, M. Landry a tenu à serrer la main de tous les badauds, dont plusieurs de ses électeurs, amassés devant le Manoir. « On l'aime, il est tellement gentil », ont lancé Norbert et Pierrette Côté,

venus de Saint-Hubert pour le voir. « Notre futur premier ministre », a crié une autre dame sur place.

M. Landry portait un « habit de travail », comme il aime le dire, très simple avec une cravate bleue. Sa complice, elle, était vêtue d'une robe courte en soie de couleur champagne du créateur québécois Denis Gagnon. Le politicien s'est servi de sa voiture de tous les jours conduite par son chauffeur pour se rendre au mariage.

Gilles Vigneault est venu chanter deux de ses œuvres les plus célèbres durant la fête champêtre, soit *Gens du pays* et *Les Gens de mon pays*. M^{me} Renaud avait aussi concocté une surprise à son mari en invitant Ted Moses, le grand chef des Cris et artisan de la Paix des braves signée il y a un peu plus de deux ans maintenant, alors que M. Landry était encore premier ministre.

Et lorsque le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, est arrivé en compagnie de sa conjointe chez M. Landry en début de soirée, tous les invités se sont levés spontanément pour l'applaudir. Plusieurs anciens ministres péquistes étaient aussi présents, dont Agnès Maltais, Louise Harel, André Boisclair et Sylvain Simard.

Le couple partira en voyage de noces le 2 juillet. Destination : l'Europe. Durant les deux premières semaines, M. Landry et M^{me} Renaud seront accompagnés de l'une des quatre petites-filles de M. Landry, Gabrielle. Le politicien respecte ainsi la tradition familiale d'offrir un voyage en France à chacun de ses enfants et de ses petits-enfants lorsqu'ils atteignent l'âge de 12 ans.

Il remettra ensuite l'enfant à ses parents pour passer deux autres semaines, seul avec Chantal, en Italie, l'endroit où le couple est allé lorsque leur amour était encore naissant. D'ici là, M. Landry surveillera de près les résultats des élections fédérales demain soir.

Il y a 400 ans, l'Acadie

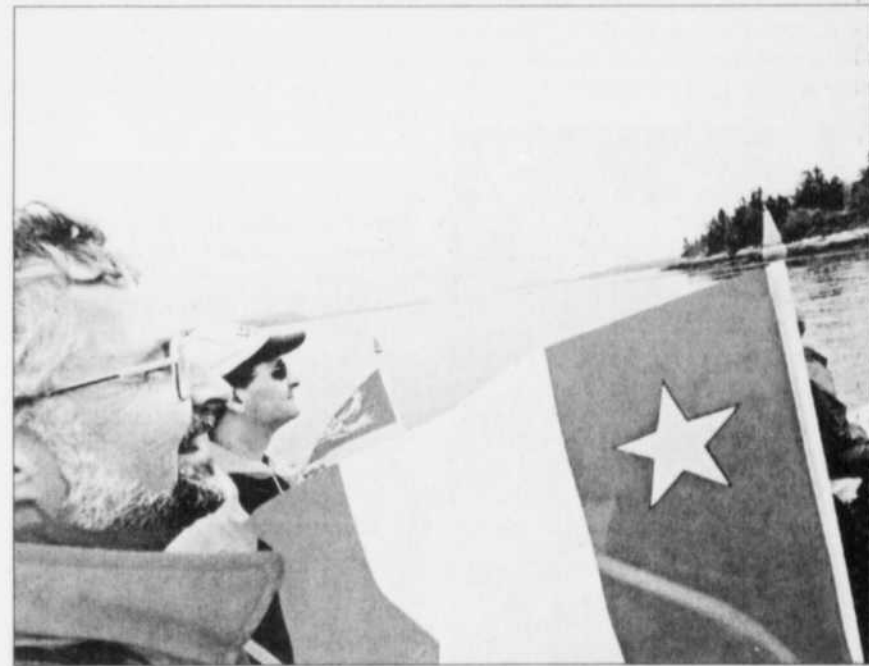
BAYSIDE, N.-B. (PC) — Il y a 400 ans hier, l'Acadie naissait dans une petite île de la baie de Fundy à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, où Pierre Du Gua de Monts et Samuel de Champlain débarquèrent sous les ordres du roi de France, le 26 juin 1604. Dans le nouveau Lieu historique international de l'île Sainte-Croix, à Bayside, la France, le Canada, les États-Unis et trois nations autochtones se sont souvenus et ont fêté l'événement hier.

Le premier ministre du Canada, Paul Martin, a délaissé pour quelques heures la campagne électorale et son rôle de chef du Parti libéral pour prendre celui de premier ministre, afin de présider aux cérémonies qui ont marqué la commémoration, hier, juste en face de l'île où les fondateurs de l'Acadie passèrent leur premier hiver et perdirent la moitié de leurs hommes.

Vendredi, différentes équipes préparaient l'immense scène qui a accueilli des artistes comme Wilfred LeBouthillier, Édith Butler, les Jeunes chanteurs d'Acadie et d'autres afin de fêter dignement ce quadricentenaire.

On attendait plus de 5000 personnes en après-midi. Les artistes ont alterné sur scène avec les orateurs comme Michel Cyr, président de la Société nationale de l'Acadie, le premier ministre provincial Bernard Lord, Xavier Darcos, ministre de la Francophonie de la France, Paul Cellucci, ambassadeur des États-Unis au Canada, et le premier ministre Martin afin de souligner cet anniversaire, chacun à sa façon.

De plus, une cérémonie commémorative a été tenue sur l'île, avec les Passamaquoddy, alors que des représentants des Micmacs et des Malécites



La commémoration avait lieu sur l'île Sainte-Croix où les fondateurs de l'Acadie passèrent leur premier hiver et perdirent la moitié de leurs hommes.

étaient aussi présents sur la terre ferme.

On a rappelé, par une décoration française, les gestes des Passamaquoddy qui ont secouru l'équipage de Champlain et Du Gua de Monts durant l'hiver en les soignant et en les nourrissant. La journée a commencé tôt avec la visite de l'île Sainte-Croix, dont l'accès n'est permis que par le parc de l'Acadie, construit de l'autre côté de l'île, dans l'État du Maine.

La sécurité est, bien sûr, au premier plan des préoccupations des organisateurs des festivités du 400^e anniversaire de l'Acadie.

Comme les cérémonies se passaient

sur l'île Sainte-Croix, qui est sous la juridiction du Maine, et en sol néo-brunswickois, les autorités ont dû collaborer étroitement pour s'assurer du bon déroulement et de la sécurité.

« Le niveau de danger que nous avons à évaluer n'est pas à son plus haut, mais il est élevé », a expliqué le porte-parole de la Gendarmerie royale du Canada, Gary Cameron.

En outre, des spécialistes de la GRC et des Pares nationaux américains ont patrouillé la baie afin de sécuriser le périmètre de l'île, en plus des côtes américaines et canadiennes situées de chaque côté.

MRC DE LA JACQUES-CARTIER

Des policiers à collectionner

Un projet pour rapprocher les agents des jeunes

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

Qu'ont en commun Joe Sakie, Barry Bonds et un patrouilleur de la Sûreté du Québec? Vous donnez votre langue au chat? C'est pourtant évident! Ils apparaissent tous sur des cartes à collectionner.

Le sergent Jean Sinotte, de la MRC de la Jacques-Cartier, a pour le moins des idées originales. C'est lui, il y a quelques années, qui a pensé équiper des voitures de patrouille de toutous en peluche pour apaiser les jeunes enfants qui doivent monter à bord des véhicules après avoir vécu des drames comme des scènes conjugales violentes ou des accidents de la route.

Cette fois, il récidive avec une série de 27 cartes à collectionner dont chacune représente une fonction exercée au sein de la SQ, enquêteur, technicien en explosif, ou encore explique

le fonctionnement d'un poste de police. Chaque carte comprend aussi des numéros d'urgence et des conseils de prévention.

Le but de l'opération: créer un contact avec les enfants. « Souvent, les jeunes ont peur de nous. Comme bien des adultes, ils pensent que les policiers mangent des beignes et donnent des tickets. Ça prenait donc un outil pour se rapprocher d'eux et pour mieux se faire connaître », croit le sergent initiateur du projet.

Récemment, il a fait la tournée des sept écoles primaires du territoire pour y rencontrer les 2000 élèves de la première à la sixième année. Chacun a reçu six cartes, toutes les mêmes, pour éviter les chicanes, et ils

doivent maintenant compléter la collection. « Chaque patrouilleur possède une carte spécifique, explique M. Sinotte. Lorsqu'un enfant croise un patrouilleur, il doit le saluer de la main pour signifier qu'il veut une carte. L'enfant ne doit pas courir après l'auto patrouille, question de sécurité, car il n'aura pas sa carte.

« Nous espérons ainsi les habituer en bas âge à parler aux policiers », ajoute le sergent. Déjà, il semble que le projet connaît un certain succès. M. Sinotte prend comme preuve l'histoire de cette dame qui reçoit une contravention et qui dit, s'adressant au policier qui lui remet le constat : « À ce prix-là, est-ce que je peux avoir une carte pour mon fils? »

Le projet a déjà vu le jour une première fois dans la région du Haut-Richelieu et pourrait maintenant être aussi implanté dans le secteur de Bécancour.

Chaque carte représente une fonction policière

LES GRANDES FAMILLES : LES OUELLET

René Houâllet,
pionnier de
Rivière-Ouelle

L'art de refaire sa vie dans le Bas-du-Fleuve

■ Rarement un ancêtre québécois aura laissé autant de points d'interrogation que ce René Houâllet, l'ancêtre de tous les Ouellet d'Amérique. Ce qui fait dire au généalogiste Gérard Lebel que « les interlignes de la vie de ce pionnier contiennent plus d'histoire que le texte lui-même ».

Cette assertion ne vaut que pour la première partie de sa vie en France et dans la région de Québec. À partir de son second mariage et de son installation à Rivière-Ouelle, dans le Bas-du-Fleuve, la vie de René Ouellet deviendra transparente et même, à l'occasion, héroïque.

Établissons tout de suite que le pittoresque village de Rivière-Ouelle n'a pas été nommé ainsi en l'honneur de l'ancêtre Ouellet. C'est plutôt Louis Houel, l'un des directeurs de la Compagnie des Cent-Associés, qui lui a donné son nom. Disons en outre que c'est à partir de la troisième génération que ses descendants installés dans la région de Kamouraska abandonneront le patronyme Houâllet

Louis-Guy
Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

pour Ouellet, selon la généalogiste qui fait autorité dans la famille, Jeannine Ouellet.

Pour plus de clarté, nous appellerons l'ancêtre René par son nom d'aujourd'hui.

Première question restée sans réponse: René Ouellet était-il un noble argenté ayant choisi pour une raison ou pour une autre de vivre dans la classe paysanne? La question se pose triplement. Il est né à Paris, vers 1635, et aurait été baptisé dans l'église de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, voisine des jardins du Luxembourg d'aujourd'hui, un quartier huppé à l'époque habité par du beau monde. Chateaubriand et Jean de La Fontaine en étaient, pour ne nommer qu'eux.

Son père, François Houâllet, est contrôleur général des finances d'une partie du royaume de France. Il deviendra par la suite receveur général de la province du Poitou. Selon toute vraisemblance, René aurait été fils unique, donc héritier des biens de son père. Ceux-ci devaient être considérables. Pourquoi le retrouve-t-on petit cultivateur le plus souvent à l'emploi des autres sur l'île d'Orléans?

Arrivé au Canada probablement à l'été 1659, il épouse sept ans plus tard, à Québec, Anne Rivet, veuve de Grégoire Hise, receveur de « la huitième de Bretagne », un collecteur d'impôts, métier très bien payé. Le gouverneur de Courcelle et le marquis de Tracy servent de témoins. L'intendant Talon et la veuve de l'ancien gouverneur d'Ailleboust assistent à la cérémonie. Pourquoi alors la mariée se présente-t-elle, dans le contrat de mariage, comme une « protégée du Roi », autrement dit une « fille du Roi »? Les nobles qui dirigeaient la colonie ne se dérangeaient habituellement pas pour si peu.

Des générations de chercheurs se

sont arrachés les cheveux au sujet de cet insaisissable René Ouellet. Car avant de s'installer à l'île d'Orléans, il semble avoir changé de nom (René Houâllet pour René Vallet) et travaillé notamment pour Médard Chouart des Groseillers dans la région de Trois-Rivières. C'est l'indispensable historien Marcel Trudel qui apporte cette révélation capitale après des recherches pointues.

Ce drôle de paroissien se serait même fait appeler René Oudin, selon le recensement de 1667, alors qu'il travaillait sur les terres de M^{re} de Laval à l'île d'Orléans. Pourquoi tant de mystères?

UNE SOMBRE AFFAIRE

Mais il y a pire encore. Michel Langlois jouit du respect de tous les généalogistes. Tous reconnaissent sa rigueur comme chercheur. On peut s'y fier. Or, il est le seul à rapporter un fait troublant. Notre René Ouellet aurait été compromis au premier chef dans une affaire de meurtre jamais résolu en Nouvelle-France.

Les autorités auraient fermé le dossier faute de preuves. Mais le doute s'installe pour longtemps dans l'esprit de ses contemporains. D'autant plus que c'est juste après cette malheureuse affaire que René Ouellet règle ses affaires à Québec et va s'installer définitivement dans le Bas-du-Fleuve.

Des générations de chercheurs
se sont arrachés les
cheveux au sujet de cet
insaisissable René Ouellet

Laissons le dernier mot à Michel Langlois et à son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*: « Suite au décès de Martin Guérard qui est trouvé mort dans les glaces sur la grève de l'île d'Orléans, le 13 avril 1676, on lui (René Ouellet)



L'ancêtre de tous les Ouellet d'Amérique, René Houâllet, représenté sur l'illustration ci-dessus, semble avoir changé de nom pour René Vallet avant de s'installer à l'île d'Orléans.

intente un procès... Guérard est parti, mardi le 17 mars, pour se rendre à Château-Richer, au moulin du Sault-à-la-Puce, et est porté disparu. Sébastienne Loignon, femme de Louis Lepage (chez qui logeait Guérard), déclare que René Ouellet et Marie Boette (l'épouse de Guérard) ont l'intention de se marier. On les soupçonne de l'avoir tué et d'avoir jeté son corps sur la grève. Faute de preuves suffisantes l'affaire est classée.»

REFAIRE SA VIE

Anne Rivet décède prématurément, en 1675, laissant René Ouellet seul avec trois fils. Il les confiera à des familles amies et ira refaire sa vie à Rivière-Ouelle.

Le seigneur de l'endroit, Deschamps de la Boutellerie, lui remet le titre officiel de propriété d'une terre de huit arpents de front par 42 arpents de profondeur.

En 1679, il épouse Thérèse Migneault, la veuve de Nicolas Lebel, un laboureur. Elle apporte dans sa corbeille de mariée, pour ainsi dire, une belle terre située à Sainte-Anne-de-la-Grande-Anse (La Pocatière). Et Thérèse amène avec elle les quatre enfants nés de son premier mariage. Avec les trois de René, cela fait déjà sept. Il faut croire que ce n'est pas assez pour l'époque puisque le nouveau couple aura huit autres enfants.

Selon le généalogiste Lebel, l'ancêtre Ouellet connaît la stabilité à Rivière-Ouelle. Mais il n'est pas doué pour le métier de fermier. Il végète et paye ses dettes en vendant des parcelles de terres.

Les généalogistes sont unanimes sur un point: il meurt criblé de dettes. Pourtant, il réussit à établir la plupart de ses enfants, sinon tous. Et il a sûrement sur la conscience des péchés qui le tracassent car, par testament, il donne un arpent de front de terre à l'église de Sainte-Anne-de-la-Pocatière afin de faire dire 50 messes pour le repos de son âme et, par la suite, une messe tous les ans pendant 20 ans.

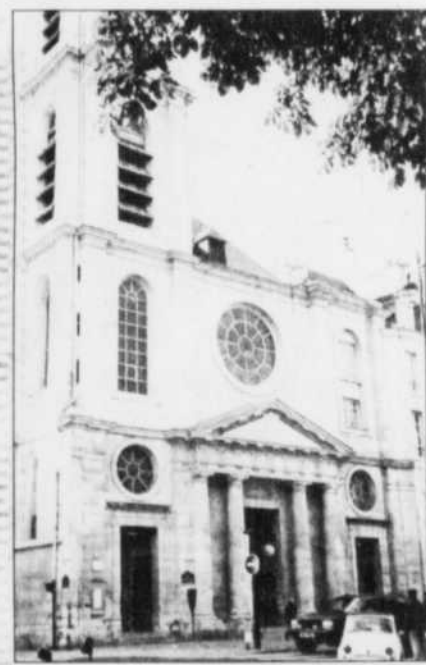
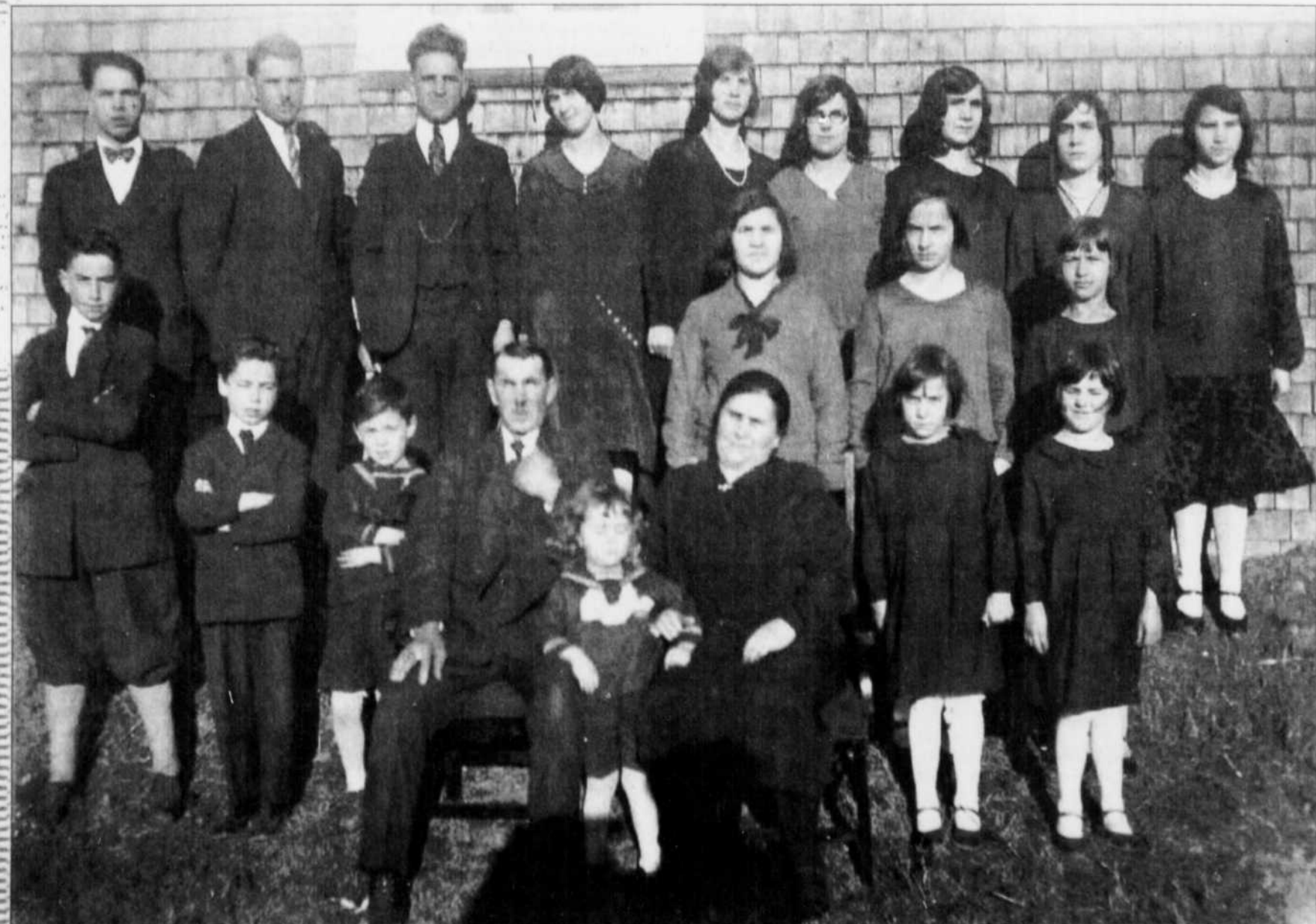
René Ouellet décède, à La Pocatière, le 15 janvier 1722 et y est inhumé. Sa veuve vivra encore six années. Elle mourra chez un de ses fils à Kamouraska et sera enterrée dans le cimetière local.

Les descendants de l'ancêtre Ouellet seront eux-mêmes remarquablement prolifiques. Ils tiennent de René, très certainement, le goût des voyages et le désir d'aller voir ailleurs si l'herbe y est plus verte. C'est ce qui explique qu'ils se soient répandus nombreux et rapidement dans tout l'est du Canada et des États-Unis.

HÉROS À RIVIÈRE-OUELLE

L'ancêtre des Ouellet n'avait pas que des zones d'ombre dans sa vie. À Rivière-Ouelle, il aura l'occasion, avec quatre de ses fils, de démontrer un courage certain. Le fait d'arme dont il est l'un des héros a de quoi rendre fiers tous ses descendants. Jeannine Ouellet en parle longuement dans son ouvrage monumental, *Une famille du Bas-du-Fleuve se raconte... Des Ouellet et des Lavoie...*

Faisons un peu d'histoire. Nous sommes en 1690. Harcelés continuellement par les soldats de Frontenac et leurs alliés indiens pour le contrôle du trafic des fourrures, les colons de la Nouvelle-Angleterre décident de frapper un grand coup contre le Canada.

Église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, voisine des jardins du Luxembourg, 5^e arrondissement de Paris, où aurait été baptisé René Houâllet vers 1635.

Famille d'Élise Ouellet et de Georgianna Lavoie. Vingt enfants nés entre 1903 et 1927. Photo prise à l'été 1930, au rang Mississipi, à Rivière-du-Loup.

Voir HOÛALLET en A 5

LES GRANDES FAMILLES : LES OUELLET

20 juin	Simard
AUJOURD'HUI	OUELLET
4 juillet	Lévesque
11 juillet	Bélanger
18 juillet	Girard
25 juillet	Poulin
1 ^{er} août	Gauthier
8 août	Bergeron
15 août	Caron
22 août	Beaulieu

Des Ouellet qui ont laissé leur marque

M^{gr} Marc Ouellet

Né à La Motte, le 8 juin 1944, il est l'actuel cardinal-archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne.

Gilles Ouellet

Né à Bromptonville, le 14 août 1922. Évêque de Gaspé de 1968 à 1973, archevêque de Rimouski de 1973 à 1992 et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada de 1977 à 1979.

David Ouellet

Né à La Malbaie, en 1844, et décédé à Québec, en 1915. Sculpteur et architecte, il a construit ou restauré plus d'une centaine d'églises, plus d'une dizaine de couvents et de nombreux bâtiments civils dans tout l'Est du Québec.

Fernand Ouellette



Né à Montréal, en 1930. Poète et essayiste (*Les Actes retrouvés*, *Éveils*, *Les Heures*), il a rafé tous les prix littéraires dont le prix David et celui du Gouverneur général du Canada, qu'il refuse, en 1970. Il a cofondé la revue *Liberté*.

Fernand Ouellette

Jean-Pierre Ouellet

Né en 1871 et décédé en 1959, il a été architecte et a conçu les plans de



Né à La Motte, le 8 juin 1944, Marc Ouellet est l'actuel cardinal-archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne. On le voit ici au Vatican en compagnie du pape Jean-Paul II, qui l'a nommé cardinal lors du consistoire du 21 octobre 2003.

plusieurs églises de sa région d'origine : Charlevoix. Président de l'Association des architectes du Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada.

Madeleine Ouellette-Michalska

Née à Saint-Alexandre de Kamouraska, en 1934. Femme de lettres et critique littéraire (*La Maison Trestler* ou *le 8^e jour d'Amérique*, *La Femme*

de sable, *L'Échappée des discours de l'œil*). Prix du Gouverneur général du Canada 1981.

Gérard Ouellet

Né en 1934 et décédé en 1975, cet athlète a remporté la médaille d'or au tir à la carabine aux Jeux olympiques de Melbourne en 1956.

Ces renseignements ont été fournis gracieusement par Jeannine Ouellet, historienne et maître généalogiste agréée.



Madeleine Ouellette-Michalska

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES	
26 et 27 juin:	Association des Chouinard Victoriaville
28 août:	Tournoi de golf Chouinard à Farnham Pour info.: www.genealogie.org/famille/chouinard/chouinard/htm
26 et 27 juin:	La famille d'Élude Gourde Salle municipale de Sainte-Germaine-Boulé Pour info.: (418) 832-7146
9, 10 et 11 juillet:	L'Association des Saint-Pierre-Dessaint Sainte-Famille, Île d'Orléans Pour info.: (418) 887-6717
10 juillet:	L'Association des familles Dubois Auberge Le Baluchon, Saint-Paulin (418) 523-7187
10 juillet:	L'Association des Fortin d'Amérique Saint-Jean-sur-Richelieu Pour info.: 450 773-4220 ou (450) 677-6832
11 juillet:	Les familles Cossette 200 ^e anniversaire de l'arrivée du premier colon Saint-Narcisse Pour info.: (819) 374-0845
17 juillet:	Association des Fortier Mont-Sainte-Anne (418) 887-6717
30, 31 juillet et 1 ^{er} août:	Association des Cloutier d'Amérique Château-Richer Pour info.: 819 538-1861

HOÜALLET

Suite de la A 4

Le 20 août, une flotte de 32 navires transportant 2000 soldats sous le commandement de William Phipps quitte le port de Boston à destination de Québec. Sa mission : détruire la ville la plus importante de l'empire français d'Amérique. Les colons installés dans la vallée du Saint-Laurent sont alertés dès le 5 octobre. Ils s'arment et se préparent au pire.

À Rivière-Ouelle, le curé Pierre de Francheville est aussi bon chasseur que bon catholique. Il jouit du respect des familles de colons de sa paroisse. Ses paroissiens sont prêts à le suivre en enfer s'il le faut. Le curé Francheville a l'idée que les bateaux de Phipps vont vouloir faire des provisions d'eau et de nourriture avant d'arriver à Québec. La pointe de Rivière-Ouelle est un bon endroit pour ce faire. Il a vu juste, le bon curé. Plusieurs navires anglais jettent l'ancre au large et six chaloupes occupées par 150 hommes s'approchent du rivage.

Une trentaine de colons de Rivière-Ouelle, armés de leurs fusils de chasse, attendent les Anglais cachés à l'abri des crans du rivage

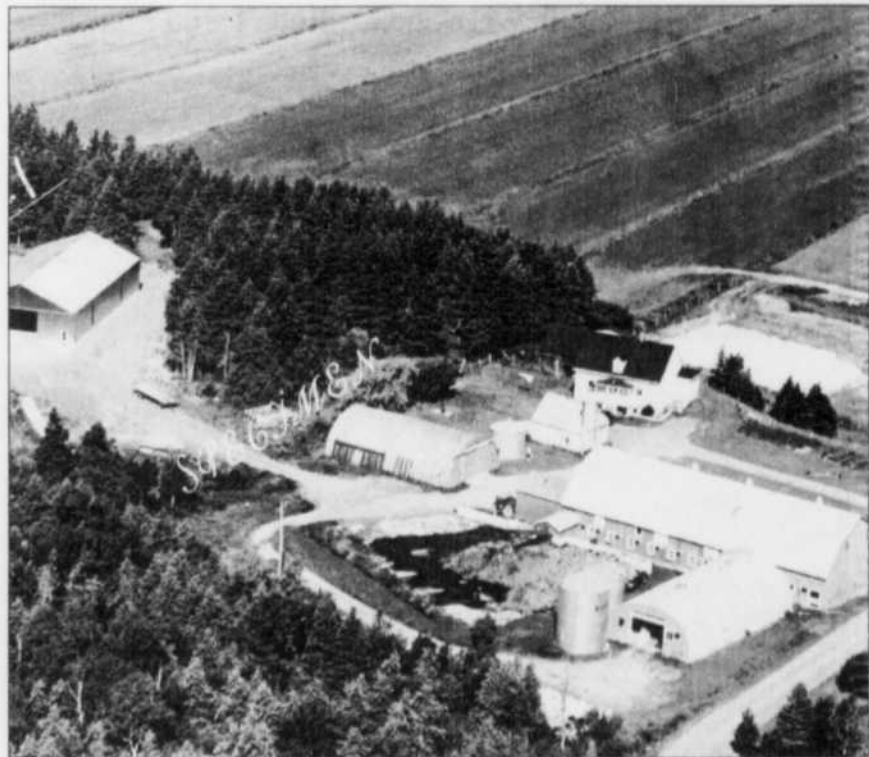
Une trentaine de colons de Rivière-Ouelle, armés de leurs fusils de chasse, les attendent bien cachés à l'abri des crans du rivage. Au moment où les An-



Les dernières volontés de René Houaillet par l'illustrateur Raoul Hunter.

glais touchent la grève, le curé Francheville donne l'ordre d'ouvrir le feu. Une grêle de balles frappe les soldats de Phipps. Plusieurs sont tués sur le coup. On ne compte plus les blessés. C'est la panique générale. Les Anglais rembarquent en catastrophe dans leurs chaloupes et fuient vers le large malgré les

ordres contraire de leurs officiers. Dans son livre *Une paroisse canadienne au XVII^e siècle*, l'abbé Casgrain rapporte ce haut fait et nomme un par un les héros de Rivière-Ouelle. Parmi eux, René Houaillet et quatre de ses garçons: Abraham, Mathurin-René, Grégoire et Joseph.



Ferme à La Pocatière non loin de celle ayant appartenu à l'ancêtre René Houaillet. Les frères Germain et Denis Ouellet sont les propriétaires actuels.

Les Ouellet d'Amérique : une association dynamique

L'Association des familles Ouellet d'Amérique a été fondée en 1966. Elle compte près de 500 membres. Ces membres viennent du Québec, bien sûr, mais aussi de cinq autres provinces canadiennes, de 12 états américains et même d'Europe et d'Afrique.

L'Association note qu'environ 67% de ses membres portent le nom de « Ouellet », 21% s'appellent « Ouellette ».

Aussi, 11% sont identifiés par une autre patronyme: Houalet (en France) et Willette (en Ohio).

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Dans le cahier ARTS

Dynamique Marie-Soleil Michon



Chroniqueuse au Grand blond avec un show surnois, animatrice des Copines d'abord, recherchiste pour plusieurs émissions, à 27 ans, Marie-Soleil Michon a réussi à s'imposer rapidement dans le paysage médiatique québécois.

600 pages sur l'histoire de l'archidiocèse de Rimouski

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — C'est une œuvre titanesque, près de 600 pages dont 445 biographies de prêtres et d'évêques du diocèse de Rimouski et son évolution de 1867 à 2002, que renferme l'ouvrage *Le Clergé de l'archidiocèse de Rimouski* publié par le diocèse et lancé mardi.

Un travail auquel ont participé sept rédacteurs, sous la direction de Sylvain Gosselin et de Nive Voisine, et qui a permis de retracer une grande coïncidence historique,

137 ans plus tard. Lors de la fondation du diocèse en 1867, en effet, il y avait 49 prêtres dans ce diocèse, soit à peu près le même nombre qu'aujourd'hui dans les ministères actifs des paroisses du diocèse.

« Les laïcs étaient aussi très présents dans les années où il y avait des prêtres en grand nombre, mais dans ce qu'on appelait les bonnes œuvres, les Jeunesses ouvrières catholiques, les Jeunesses étudiantes chrétiennes... Au plan sacerdotal, le prêtre faisait tout. Aujourd'hui, le laïc prend sa place dans une certaine forme de sacerdoce dans le Grand Chantier », précise M. Voisine, historien et professeur à la retraite.

Le Grand Chantier, lancé il y a deux ans, a mis en place dans les communautés chrétiennes un groupe de trois animateurs responsables qui, avec d'autres laïcs, s'occupe de la transmission de la foi, de la vie chrétienne de ces communautés et de la présence de l'Église dans son milieu.

Le volume retrace aussi les prêtres décédés depuis 1967 et les diacres incluant ceux qui ont quitté leur sacerdoce.

« Il y a eu à Rimouski beaucoup de prêtres dans le monde de l'éducation, jusqu'à 25 % du corps professoral dans les années 50. Aujourd'hui, il n'en reste qu'un seul », rappelle M. Voisine.

M^{re} Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski, a parlé d'une œuvre de mémoire lors du lancement de cet ouvrage. « Beaucoup de prêtres ont marqué leur paroisse, non seulement au plan la vie chrétienne, mais ils ont aussi été très présents dans des œuvres culturelles et sociales. »



Sylvain Gosselin, archiviste, M^{re} Bertrand Blanchet, évêque du diocèse de Rimouski et Nive Voisine, historien.

EN BREF

230 000\$ pour le travail-étude

■ Québec verse 230 432 \$ pour aider des jeunes de la Côte-Nord à réintégrer le marché du travail. L'expérience pilote de la région permettra à 12 jeunes prestataires de l'assistance-emploi d'occuper des emplois réguliers à temps partiel dans des entreprises d'économie sociale. Les jeunes pourront également compléter leurs études secondaires. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise à l'essai de diverses formules de conciliation travail-études, qui aideront quelque 300 jeunes prestataires de la sécurité du revenu au Québec à obtenir une première qualification, tout en occupant un emploi régulier. Au total, une quinzaine d'expériences pilotes seront menées dans une douzaine de régions et ce, pour un coût de 5 M\$. Sur la Côte-Nord, le Centre émerison Manicouagan, écoobis Manicouagan, tous deux de Baie-Comeau, et Ressource de réinsertion le Phare de Port-Cartier sont les principaux partenaires de ce projet. S.T.

NOUVEAUX LOCAUX !

GRANDE VENTE PRÉOUVERTURE

20 000 pi ca avec tous les équipements en démonstration dans la plus grande salle de montre au Québec

C'est clair

20% de moins

que le prix de votre soumission de nos concurrents (Apportez votre soumission)
SUR TOUS LES SYSTÈMES DE CHAUFFAGE ET DE CLIMATISEUR*

Le rabais est offert sur toutes les marques

VOTRE CHAUFFAGE COÛTE TROP CHER?

Toujours disponible

ÉCONOMISEZ DE 35% à 40% de frais de chauffage

garantie écrite
50 ans à votre service
Toujours le n° 1 en climatisation et chauffage

FLAMIDOR
Service 24 heures

Le choix n° 1 EN CLIMATISATION ET CHAUFFAGE

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au mercredi 9 h à 17 h | Jeudi et vendredi 9 h à 21 h | Samedi et dimanche 9 h à 17 h

5275, des Gradins, 1 866 Flamidor. Contactez-nous au 681-7211

* Avant le 8 juillet 2004

Vibrez au rythme de Québec

d'un arrondissement à l'autre

VILLE DE QUÉBEC
www.ville.quebec.qc.ca

SPECTACLES

Gare à toi Croque-Notes
Le dimanche 27 juin, à 13 h 30

Théâtre musical pour enfants (2 à 8 ans) : Suzanne aimerait que René lui montre à jouer de la musique, mais le méchant Croque-Notes veut manger les notes. Présenté par Animagination, dans le cadre de la série *Rendez-vous détente*.

Centre socioculturel Les Bocages
4850, rue du Sourcin, Saint-Augustin-de-Desmaures
Arrondissement Laurentien
① 641-6129

Mosaïques
Le mercredi 30 juin, à 12 h

Des costumes brillants et colorés, des chorégraphies à couper le souffle, Mosaïques vous promet toute une fiesta sur des rythmes de salsa, de merengue, de bachata et de cumbia. Dans le cadre de la série *Les cultures de la capitale*.

Agora extérieure de la bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est
Québec
Arrondissement de La Cité
① 529-0924

Le papillon bleu
Le mercredi 30 juin, à la brunante

Cinéma en plein air. Un jeune cancéreux et sa mère arrivent à convaincre un entomologiste réputé de les emmener dans la forêt tropicale pour capturer le plus beau des papillons. Avec Pascale Bussièrès et William Hurt. Aventures, général, 97 minutes.

Parc Roland-Beaudin
929, avenue Roland-Beaudin, Sainte-Foy
Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery
① 641-6043

Spectacle « soul » avec le groupe Karmen
Le vendredi 2 juillet, à 19 h

La chanteuse au charisme incontestable et débordante d'énergie, Carmen Genest, vous présentera une suite ininterrompue de grands succès, des années 70 à aujourd'hui. Dans le cadre de la série *Vendredis-concerts*.

Parc nautique de Cap-Rouge
4155, chemin de la Plage-Jacques-Cartier
Arrondissement Laurentien
① 641-6129

La Compagnie franche de la Marine
Jusqu'au 5 août, à 13 h 30 et 15 h

La Compagnie franche de la Marine, formée de la Réserve navale des Forces armées canadiennes, présente une reconstitution historique des troupes françaises en Nouvelle-France. En uniforme d'époque, les réservistes exécutent les mouvements d'exercices militaires et de tir au fusil.

Les mercredis, sur la terrasse Dufferin
Les jeudis, à la place George-V
Les vendredis, à la place de Paris
Arrondissement de La Cité
① 694-5560, poste 548
www.navres.forces.gc.ca

ÉVÈNEMENTS

Festiv-Été
Du 1^{er} au 4 juillet, de 16 h à 23 h

Animation et spectacles variés tout au cours de ce festival. La Fête du Canada et la Fête de Québec sont également au programme de l'événement.

Parc Jean-Roger-Durand
Boulevard des Étudiants, Loretteville
Arrondissement de La Haute-Saint-Charles
① 842-4114

Transat Québec Saint-Malo
Du 1^{er} au 11 juillet

Suivez et encouragez les exploits réalisés par des professionnels de la voile à l'occasion de cette 6^e fête populaire. Départ de la transat : le dimanche 11 juillet, à 12 h 35, en face du Yacht Club de Québec.

Vieux-Port de Québec
Arrondissement de La Cité
① 648-3908
www.quebecsaintmalo.com

Fin de semaine chantante
Du 2 au 4 juillet

Le groupe vocal Atmosphère sera l'hôte de plusieurs chorales de la région de Québec. Au programme : Mondyswing, la troupe Crescendo, le Chœur de l'Isle d'Orléans, le Chœur du Monde, le Groupe vocal Cadence et les Harmoniques.

Agora de la maison Girardin
600, avenue Royale, Beauport
Arrondissement de Beauport
① 692-5677

CIRCUITS

Promenade commentée
Jusqu'au 12 septembre, les week-ends, de 13 h 30 à 15 h 30

Participez à une promenade commentée unique dans les jardins du domaine de Maizerets, présentant les volets horticole et historique. En cas de pluie, les promenades n'auront pas lieu. Réservations nécessaires.

Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Arrondissement de Limoilou
① 641-6335
www.societedudomainemaizerets.org

EXPOSITIONS

Du grain à la farine
Jusqu'au 1^{er} septembre, de 10 h à 18 h

Le vieux moulin revivra avec ses engrenages à l'ouvrage, un bruit d'eau et de roue qui grince. Des textes et des images vous raconteront l'histoire du grain, de la ferme au moulin jusqu'au bon pain de chez nous.

Moulin des Jésuites
7960, boulevard Henri-Bourassa
Charlesbourg
Arrondissement de Charlesbourg
① 624-7220

D'autres idées de sortie? Consultez le *Guide des activités estivales 2004* offert dans les bureaux d'arrondissement, les bibliothèques ou la plupart des centres récréatifs et communautaires.

PASAL
monta
âge ca
leur ty
la NAS
couve
d'un r
ment
scien
Laut
de l'hé
lines é
traver
cratèr
tre au
ques d
Son J
de l'hé
ge de l
croire
d'arriv
par l'e
avoir e
pice à
Les
d'avo
secon
pas en
tes po
s'est f
cessus
Spiri
tère d
ces d'
astron
princi
mais r
Les
blaien
ses, m
rir po
bien l
pour r
tit kil
révélé
décou
selon
pu ex
Le tr
sans l
panier
peine
avant
sonne
mate
nouve
Oppé
gé su
abrup
cratèr
Méri
chers
jusqu
chemi
« No
chose
M. Sp
y a eu
au dé
d'hum
Le r
une p
et tou
35 à 4
« Il y
contin
rait qu
véhic
des ro
Ce d
se con
faisan
vue a
sonde
martie

■ Les
ployé
la So
ont fi
de mo
jusqu
syndi
tats é
merce
ployé
sions
des e
force
ne fo
préca
partie
des é
mesu
pour
vail-f
lisati
emple
que M
qué. S
tion é
SAQ s
tisati
son p
de su
agenc
ment
un pé
régio
ciatio
de la
l'obje

Mars : les sondes américaines roulent toujours

De nouveaux éléments suggèrent la présence d'eau sur la planète rouge

PASADENA, Californie (AP) — Surmontant un terrain accidenté et un âge canonique pour des appareils de leur type, les deux robots martiens de la NASA continuent de faire des découvertes, incluant celle, récente, d'un minéral qui se forme usuellement sous l'eau, ont déclaré des scientifiques cette semaine.

L'automate Spirit a en effet trouvé de l'hématite dans une roche des collines de Columbia. Le robot venait de traverser une plaine de la région du cratère de Gusev, où il n'avait pu mettre au jour que des preuves géologiques d'une humidité passée limitée.

Son jumeau Opportunity avait trouvé de l'hématite peu après son atterrissage de l'autre côté de la planète, faisant croire aux scientifiques que sa région d'arrivée pouvait avoir été submergée par l'eau, à une certaine époque, et avoir constitué un environnement propice à l'apparition de la vie.

Les scientifiques se sont réjouis d'avoir pu trouver de l'hématite une seconde fois, bien qu'ils ne disposent pas encore d'informations suffisantes pour déterminer si le minéral s'est formé sous l'eau ou par un processus anhydre.

Spirit avait été envoyée vers le cratère de Gusev pour détecter des traces d'eau, explique Steve Squyres, astronome à l'Université Cornell et principal responsable de la mission, mais n'y avait trouvé que de la lave.

Les collines de Columbia semblaient quant à elles plus prometteuses, mais les 2,4 kilomètres à parcourir pour s'y rendre paraissent un bien long voyage pour un engin conçu pour rouler sur une distance d'un petit kilomètre. Le jeu s'est néanmoins révélé valoir son poids d'hématite, la découverte renforçant l'hypothèse selon laquelle l'eau (et donc la vie) a pu exister sur la planète rouge.

Le trajet ne s'est toutefois pas fait sans heurt pour Spirit. Tel un vieux panier d'épicerie, le robot tourne avec peine depuis qu'une de ses roues avant s'est à moitié bloquée. Les personnes chargées de conduire l'automate ont donc dû apprendre à manœuvrer sur seulement cinq roues.

Opportunity, de son côté, s'est engagé sur la pente (de plus en plus abrupte à mesure qu'il s'y avance) du cratère Endurance, dans la plaine du Méridien, afin d'examiner des rochers plus anciens que ceux qu'il a jusqu'à maintenant trouvés sur son chemin, plus en surface.

« Nous croyons toucher à quelque chose de légèrement différent, risque M. Squyres. Cela pourrait signifier qu'il y a eu plus d'eau que nous le pensions au départ, mais aussi des alternances d'humidité et de sécheresse. »

Le robot se trouve actuellement sur une pente de 23 degrés d'inclinaison, et tout juste au bord d'un ravin de 35 à 40 degrés d'inclinaison.

« Il y aurait d'immenses avantages à continuer la descente, mais il se pourrait que cela surpasse les capacités du véhicule », a laissé savoir l'ingénieur des rovers, Chris Voorhees.

Ce dernier estime que les deux engins se comportent toujours de façon satisfaisante même si leur durée de vie prévue a déjà été largement dépassée. Les sondes ont toutes deux touché le sol martien au mois de janvier.



Les deux sondes américaines, qui ont touché le sol martien au mois de janvier, se comportent toujours de façon satisfaisante même si leur durée de vie prévue a déjà été largement dépassée.

NOUVEAU À SAINTE-FOY Les villas St-Denis



Condos à visiter de 11 h à 16 h
2604, ch. Ste-Foy, près de l'Hôpital Laval
(418) 659-3223 ou (418) 882-2323

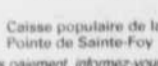
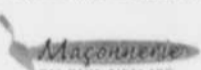
25 UNITÉS
Déjà 75% de
vendues!

À partir de
135 000\$ (+tx)

Promoteur et constructeur

Nadeau Construction
RBQ 8265-0094-06 www.nadeauconstruction.com

Nos collaborateurs:



Possibilité de 2 mois sans paiement, intéressez-vous

Exclusif

36 versements

et

Nous payons les

2 taxes

sur tous les meubles de patio sans exception



TANGUAY

Livraison et service **GRATUITS**
à la grandeur de la province

LES SAULES 4875, boul. de l'Ombrière (418) 871-4411 • 1 800 953-4411
BEAUPORT 777, rue Clemenceau (418) 696-4411 • 1 800 563-6282
LÉVIS 5720, boul. Étienne-DuLaitre (angle Kennedy) (418) 833-4511 • 1 800 563-4511
SAINTE-GEORGES DE BEAUCE 8905, boul. Lacoste (418) 226-4411 • 1 877 296-4411
RIMOUSKI 822, boul. Sainte-Anne, Route 132 (418) 725-4411 • 1 800 463-4411
RIVIÈRE-DU-LOUP 246, Hôtel-de-Ville (418) 867-4711 • 1 800 510-4711
TROIS-RIVIÈRES 2250, boul. des Rivières (819) 373-1111 • 1 800 465-2200
CHICOUTIMI 1990, boul. Talbot (418) 696-4411 • 1 800 363-4711

Nous payons l'équivalent des deux taxes (TPS, TVQ) sur tout en magasin sans exception. Et 36 versements sur les meubles patios. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Applicable sur tout achat de 500 \$ et plus, et sur items sélectionnés. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5 % et sera chargé mensuellement au compte du client. (exemple: solde en souffrance de 100 \$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63 \$). Achat minimum requis: 100 \$ - 12 versements, 500 \$ et plus, et items sélectionnés - 36 versements. Photos à titre indicatif. Détails en magasin. La promotion est en vigueur jusqu'au 30 juin.

Les employés de la SAQ votent en faveur de la grève

■ Les membres du Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la Société des alcools (SEMBSAQ) ont finalement voté à 86 % en faveur de moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève. Pour le président du syndicat, Martin Charron, les résultats du vote, qui ont été compilés mercredi soir, confirment que les employés sont prêts à faire les pressions nécessaires pour maintenir des conditions de travail décentes et forcer l'employeur à négocier de bonne foi. Le SEMBSAQ en a contre la précarité des travailleurs à temps partiel, qui constituent plus de 60 % des employés. « Nous voulions des mesures concrètes supplémentaires pour améliorer la conciliation travail-famille, notamment par la stabilisation des horaires de travail des employés à temps complet », explique M. Charron dans un communiqué. Selon M. Charron, la précarisation du travail des syndiqués de la SAQ se fait également par une privatisation en douceur. « La SAQ, dans son plan d'action, nous promet plus de succursales, mais ce sont des agences situées dans des établissements privés que l'on voit émerger un peu partout, particulièrement en région. » Après 22 séances de négociations, seulement 4 des 400 clauses de la convention collective ont fait l'objet d'un règlement. É.F.

ÉLECTIONS 2004 : JOUR 36

CITATION DU JOUR

« C'est comme l'œuf ou la poule. On n'en parle pas (des jeunes) parce qu'ils ne vont pas voter, et ils ne vont pas voter parce qu'on ne parle pas d'eux. »

—PIER-ANDRÉ BOUCHARD
président de la FEUQ

LE CANADA
DEVRAIT-IL...Discuter du partage
des pouvoirs avec
les provinces ?

Situation actuelle

Les grandes rondes de discussions constitutionnelles entre le fédéral et les provinces semblent chose du passé. Depuis l'échec de l'Accord du lac Meech (1990) et le rejet par la population canadienne de l'entente de Charlottetown (1992), la question est perçue comme une véritable boîte de Pandore. Le gouvernement fédéral préfère désormais conclure des ententes à la pièce avec les provinces, par exemple sur la main-d'œuvre ou l'immigration.

LE POUR

Plusieurs questions explosives demeurent en suspens, notamment le droit à l'autonomie gouvernementale des autochtones et la reconnaissance du Québec comme société distincte.

Le partage des pouvoirs entre Ottawa et les provinces a été déterminé en 1867. Il pourrait être judicieux de le remettre à jour.

Le Québec n'a toujours pas adhéré à la Constitution canadienne de 1982. Cette absence devient gênante pour la fédération.

LE CONTRE

Les discussions constitutionnelles détournent l'attention et l'énergie des administrations vers des questions théoriques.

Le Canada sortirait fortifié d'un accord global, mais survivrait-il à un autre échec ? Le naufrage de l'Accord du lac Meech a mis en péril l'existence du pays.

Ottawa et les provinces peuvent éviter la tenue d'épuisantes rondes de négociations en concluant des accords à la pièce.

Positions des principaux
partis fédéraux

- Le PLC n'a pas l'intention de rouvrir le débat. Il soutient que les gouvernements doivent se concentrer sur des problèmes concrets, comme la santé.
- Le Bloc québécois ne désapprouverait pas la réouverture des discussions. Mais il juge que le Canada n'a jamais fait preuve d'une ouverture sincère envers le Québec.
- Le PCC ne favorise pas la relance de discussions d'ensemble. Il mise sur le respect des compétences provinciales, l'amélioration des ententes bilatérales et le règlement du déséquilibre fiscal.
- Le NPD n'a pas l'intention de se lancer dans une ronde de discussions constitutionnelles. Mais il promet de travailler en étroite collaboration avec les provinces.

Vu du Québec

- Le Parti libéral ne réclame pas l'ouverture de négociations globales. Grâce au Conseil de la Fédération, il espère moderniser le Canada, notamment en faisant reconnaître par Ottawa l'existence d'un déséquilibre fiscal.
- Le PQ ne croit pas que le gouvernement fédéral désire sincèrement discuter du partage des pouvoirs avec les provinces.
- L'ADQ ne fait pas de la réouverture des discussions constitutionnelles une priorité. Mais le parti entend « actualiser » le rapport Allaire de 1990, qui réclamait le rapatriement de 22 pouvoirs au Québec.

Recherche : LE SOLEIL, Jean-Simon Gagné

LES CHEFS AUJOURD'HUI



HORAIRE DE PAUL MARTIN

- Détails non disponibles.



HORAIRE DE GILLES DUCEPPE

- 11 h Brunch en compagnie de militants de Saint-Lambert.
- 11 h 45 Porte-à-porte avec le candidat Maka Kotto.
- 12 h 45 Entrevue téléphonique à la station de radio CIBL.
- 13 h Rencontre avec des représentants des communautés culturelles de La Prairie.



HORAIRE DE STEPHEN HARPER

- 13 h 30 Événement de campagne à Edmonton.



HORAIRE DE JACK LAYTON

- 8 h 15 Déjeuner à Saskatoon.
- 16 h 10 Arrêt à Thunder Bay, en Ontario.
- 19 h 45 Événement de campagne à Toronto.

Martin se
bat jusqu'à
la dernière
minute

MISSISSAUGA, Ont. (PC) — Encouragé par des sondages montrant qu'il pourrait rester au pouvoir par une poignée de sièges, le chef libéral Paul Martin donnera aujourd'hui un dernier grand coup : une visite-éclair à Vancouver dont il ne reviendra que demain matin, jour du scrutin.

« C'est une élection qui n'est pas gagnée », a concédé M. Martin lors d'une brève déclaration improvisée aux journalistes, hier matin. « Je ne pourrais pas me regarder dans le miroir (au lendemain de l'élection) si je ne m'étais pas donné à fond jusqu'à la dernière minute afin de rapporter chaque vote possible », a-t-il ajouté, en s'excusant auprès des reporters de leur « imposer » ce voyage de dernière minute.

Ce dernier blitz d'aujourd'hui amènera le chef libéral à Halifax, Ottawa, Winnipeg, puis à Vancouver en soirée, pour ensuite revenir voter à Montréal demain.

Les stratèges libéraux font remarquer que la lutte est serrée en Colombie-Britannique et que quelques sièges de plus ou de moins pourraient déterminer la couleur du prochain gouvernement.

Selon le plus récent sondage, publié hier, les conservateurs mènent dans la province côtière avec 43 % des intentions de vote, alors que les libéraux récoltent 30 % et les néo-démocrates, 27 %.

Depuis plusieurs jours, le chef libéral tente de courtiser les électeurs néo-démocrates en leur disant qu'un vote pour le parti de Jack Layton pourrait permettre au chef conservateur, Stephen Harper, de devenir premier ministre.

Or, quand on lui a demandé hier ce qu'il était prêt à offrir de plus aux sympathisants du NPD pour gagner leur appui, le premier ministre n'a fait que répéter les grandes lignes de son programme électoral.

Pour illustrer le « danger » que présenterait d'après lui l'arrivée des conservateurs au pouvoir, Paul Martin a repris hier sa dénonciation des propos récents du député Randy White au sujet de la Charte des droits et libertés. Dans un documentaire, le candidat conservateur affirme que ce n'est pas aux tribunaux, mais aux députés de déterminer l'étendue des droits civiques, en faisant référence à la légalisation des mariages homosexuels par des cours de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique.

M. Martin a carrément laissé entendre hier que M. Harper rompt avec la tradition conservatrice.

« Ici, nous apprécierons les plus grandes libertés constitutionnelles ; nous respecterons les droits des minorités », a déclaré le chef libéral à Brampton, en citant le premier ministre du Canada, le conservateur Sir John A. Macdonald, en 1865.



Paul Martin a participé hier à la commémoration du 400^e de l'Acadie à Bayside, au Nouveau-Brunswick. Il prenait place aux côtés de sa femme Sheila, de l'ambassadeur des États-Unis, Paul Cellucci, et de la fille du premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, Jasmine.

Ironiquement, l'un des députés-candidats libéraux accompagnant Paul Martin à sa conférence de presse, hier, Gurbax Malhi, demeure opposé au mariage homosexuel, en dépit des nombreuses tentatives des libéraux de dépeindre les conservateurs comme une menace aux droits des gays.

« Nous appuyons la Charte », a affirmé M. Malhi pour se défendre, à l'instar de deux de ses collègues, Navdeep Baines et Ruby Dalla. Aucun n'a voulu dire ce qu'il ferait si la Cour suprême confirmait la légalité des mariages entre conjoints de même sexe.

Hier après-midi, Paul Martin a fait une petite pause en cette fin de campagne pour participer aux célébrations du 400^e anniversaire de l'Acadie et du premier établissement français en Amérique du Nord.

Le premier ministre a prononcé un discours lors d'une cérémonie-spectacle à Bayside, au Nouveau-Brunswick. Le premier ministre conservateur du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, le ministre français de la Francophonie, Xavier Darcos, l'ambassadeur américain au Canada, Paul Cellucci, et des délégations autochtones figuraient aussi au nombre des invités d'honneur.

Les artistes Wilfred LeBouthillier, Édith Butler et les Jeunes chanteurs d'Acadie devaient quant à eux se charger de divertir le millier de spectateurs présents.

Le chef libéral
tente de
courtiser
les électeurs
néo-
démocrates

Gilles Duceppe reproche aux libéraux
« d'ethniciser le vote »

MONTRÉAL (PC) — Courtisant ouvertement les minorités culturelles pendant toute la campagne électorale, Gilles Duceppe a dénoncé, hier, l'attitude des candidats libéraux du Québec, les accusant de tenir pour acquis ces appuis et, surtout, « d'ethniciser le vote ».

Perçu comme un parti attirant d'abord les Québécois francophones, le Bloc québécois s'est lancé comme défi, pour la quatrième élection générale de son existence, de conquérir les minorités culturelles dans l'objectif de se débarrasser de cette étiquette de « pure laine ». Traditionnellement, les minorités culturelles, à cause du bagage souverainiste du Bloc, avaient l'habitude de se tourner vers les libéraux.

S'il admet d'entrée de jeu que sa formation politique a encore bien du chemin à parcourir, le chef du Bloc affirme que la « tradition ne tient plus et que les libéraux qui ont toujours pris les communautés culturelles comme acquises » risquent d'être surpris. « Il y a des habi-

tudes qui ont été créées, il y a beaucoup de mythes qui ont été véhiculés. Alors c'est bien sûr que ça prend un effort particulier », a-t-il admis.

Depuis le début de la campagne, Gilles Duceppe multiplie les arrêts dans des groupes ethniques. Hier, par exemple, le chef bloquiste s'est arrêté pour s'entretenir avec un groupe de Montréalais d'origine haïtienne.

Dans ses discours, il se fait un devoir de mentionner par leurs noms les candidats bloquistes issus des minorités, soulignant qu'eux « aussi font partie du Québec » et que leurs problèmes sont aussi ceux du Québec. Le chef du Bloc accuse du même souffre les libéraux de stratégie malhonnête en dépeignant le Bloc comme un parti uniforme et, surtout, blanc et francophone.

« En début de campagne, Pierre Pettigrew a ethnicisé le vote en disant que le Bloc, ça s'arrête à la rue Saint-Laurent et à la rue Jean-Talon, a dénoncé M. Duceppe, lors d'un point de presse après un bain de foule au marché Atwater, à Montréal. Il y a des candidats libéraux, actuellement, qui implorent le vote anglophone (...). C'est une stratégie calculée, c'est inacceptable. »

Questionné sur sa persistance à rappeler la présence de candidats de groupes minoritaires, M. Duceppe s'est défendu de vouloir ainsi réparer les pots cassés par l'ex-premier ministre Jacques Parizeau, le soir du référendum sur la souveraineté en 1995. M. Parizeau avait alors accusé « l'argent et le vote ethnique » d'être responsables de la défaite du camp du Oui, des propos qui avaient suscité critique et indignation et qui continuent de hanter le mouvement souverainiste.

Ces références soutenues ne sont pas plus le signe, selon le chef bloquiste, que le Bloc doit convaincre qu'il est un parti inclusif et faire la démonstration de son ouverture. « Ce n'est pas en ce sens-là que je le vois, a argué M. Duceppe. C'est par conviction profonde. Il faut faire en sorte qu'il y ait des représentants auxquels vont mieux s'identifier les gens de ces communautés. »

Sur l'île de Montréal, les appuis de ces groupes pourraient faire la différence dans plusieurs circonscriptions où les libéraux croyaient tout rafler sans problème. Dans Ahuntsic, par exemple, le Bloc estime que sa candidate Maria Mourani a une chance de prendre la circonscription des mains des libéraux. Même scénario dans Papineau et Bourassa, les circonscriptions des ministres Pierre Pettigrew et Denis Coderre, où, si la victoire semble difficile, les écarts dans le nombre de votes seront réduits.

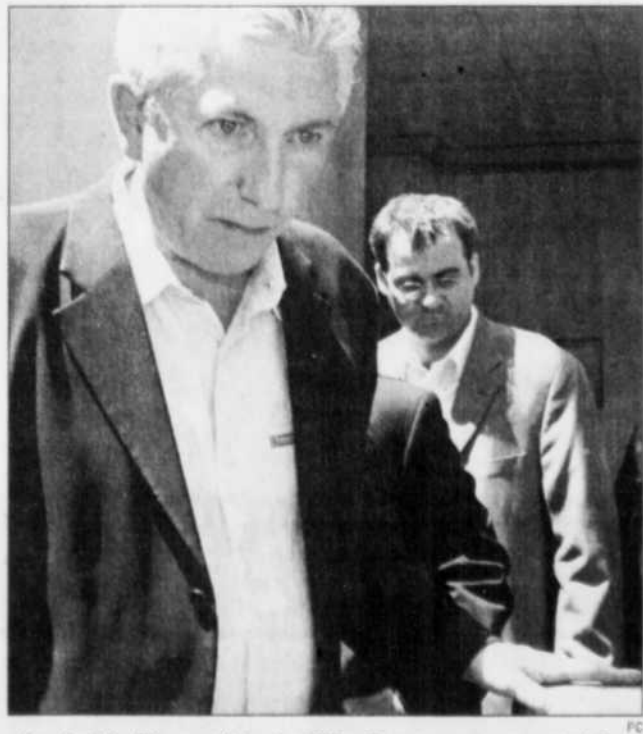
À en croire les organisateurs du Bloc des circonscriptions de Montréal, qui étaient réunis dans une des dernières assemblées de préparation avant le jour J, il ne restera plus qu'à « faire sortir le vote » pour s'assurer que la popularité du Bloc se concrétise en sièges aux Communes. « Les fruits sont mûrs dans le jardin de mon pays », imageait Richard Filiatrault, organisateur dans Rosemont-La Petite Patrie.

C'est dans cet objectif d'inciter la population à aller voter demain que M. Duceppe poursuivait sa tournée-éclair, hier, visitant des circonscriptions où la lutte est serrée. Les derniers sondages de cette campagne, publiés dans les journaux d'hier, démontrent que le Bloc conserve son avance de plus de 20 points sur les libéraux.

Cette popularité, qui pourrait se traduire par l'obtention de 50 à 55 sièges, fera du Bloc un incontournable pour le prochain gouvernement, qui, si les sondages disent vrai, sera minoritaire.

Malgré son avance insurmontable, le chef du Bloc se montre aussi batailleur et ne semble pas vouloir céder un pouce à ses adversaires. Puisant encore une fois dans la colère de la population, M. Duceppe a lancé l'invitation de donner une leçon aux libéraux qui ont fait preuve « d'arrogance » et de « suffisance » au cours des années au pouvoir.

« Je ne sais combien de fois, en Chambre, les libéraux se moquaient des autres partis, a dénoncé le chef du Bloc. Eh bien là, ils devront prendre une leçon d'humilité, ça leur fera bien du bien. »



Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a rencontré des représentants de la communauté haïtienne, hier, à Montréal.

ÉLECTIONS 2004 : JOUR 36

« Harper à la maison ! »

Le chef conservateur accueilli froidement par des manifestants à Kelowna

KELOWNA, C.-B. (PC) — Paul Martin a mené ce qui constitue la campagne la plus de gauche de l'histoire libérale, dans l'espoir de séduire les libéraux désenchantés et les néo-démocrates, affirme le chef du Parti conservateur du Canada (PCC), Stephen Harper.

« Nous avons affaire à un caméléon », a déclaré M. Harper en parlant du dirigeant du Parti libéral du Canada (PLC), hier, à Kelowna, en Colombie-Britannique.

« Et je crois qu'au bout du compte, ça va pousser les votes dans toutes les directions (...), pas seulement vers nous », a-t-il ajouté.

M. Martin, qui a sabré les dépenses dans les domaines de la santé et social, il y a 10 ans, alors qu'il était ministre des Finances, s'est présenté ces dernières semaines sous une image plus douce, plus gentille, a indiqué le dirigeant du PCC.

« Tout d'un coup, au lieu d'être un clone de Stephen Harper, il veut être un clone (du chef néo-démocrate) Jack Layton », a-t-il ironisé.

Les électeurs ne seront pas dupes, a toutefois estimé le leader conservateur.

Alors que les sondages laissent entendre que le PCC se retrouve presque à égalité avec le PLC au chapitre des intentions de vote, M. Harper a dit croire que l'électorat était volatile et que tout était possible. « Je crois que nous nous dirigeons dans la bonne

direction, et je crois que vous pourriez avoir une surprise lundi », a déclaré le chef conservateur à des journalistes.

M. Harper a été accueilli par des manifestants à Kelowna, où le PCC tenait hier un rassemblement sous une immense tente.

Une centaine de protestataires, parmi lesquels plusieurs brandissaient des pancartes du Parti libéral et du Nouveau Parti démocratique (NPD), ont retardé l'allocation du chef conservateur, qui faisait pour la dernière fois un crochet dans l'ouest du pays dans le cadre de la présente campagne électorale. « Harper à la maison », ont-ils scandé implacablement, alors que la police tentait en vain de les éloigner des lieux, dans un parc public.

À un certain moment, un policier de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a expliqué à une manifestante munie d'une pancarte que les conservateurs avaient « loué » le secteur gazonné où elle se tenait, derrière une clôture. « Nous avons le droit de nous exprimer dans un lieu public sans être ennuyés », a répliqué Joni Anderson.

M^{me} Anderson, qui milite contre la pauvreté, a expliqué avoir l'intention de voter en faveur du NPD, précisant cependant qu'elle n'était associée à aucun parti.

« Les baisses d'impôts sont une priorité (pour Stephen Harper) plutôt que la



Stephen Harper et son épouse, Laureen, ont dû traverser une horde de manifestants qui brandissaient des pancartes « Mon corps, c'est mon affaire » et « Sauvons le Canada, perdons Harper ».

sécurité et la santé de la population de ce pays », a-t-elle dit.

Plusieurs centaines de sympathisants à la cause du PCC ont dû patienter avant que M. Harper, présenté à deux reprises, puisse enfin prendre la parole. Le chef conservateur a été contraint

de franchir les rangs des protestataires, à l'occasion de la plus importante manifestation de la campagne.

Stockwell Day, candidat conservateur local et ancien dirigeant de l'Alliance canadienne, a affirmé qu'il fallait s'attendre à ce que des manifestants se fas-

sent entendre deux jours avant la tenue du scrutin.

M. Day est bien placé pour le savoir, lui qui avait sans cesse été chahuté lors de sa désastreuse campagne électorale, en 2000. « Ce que nous avons vu, c'était la démocratie en action », a-t-il affirmé.



Stockwell Day, candidat conservateur local et ancien dirigeant de l'Alliance canadienne, est venu appuyer son chef.



« J'espère que les Canadiens ne feront pas un choix motivé par la peur », a affirmé le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD).

Layton accentue ses attaques contre Paul Martin

HAMILTON, Ont. (PC) — Alors qu'il achève la présente campagne électorale, Jack Layton a accentué ses attaques contre Paul Martin, hier, dans l'espoir d'empêcher les néo-démocrates peu convaincus de passer dans le camp des libéraux.

M. Layton tente de conserver le soutien des électeurs qui pourraient au dernier moment se dire que seul le dirigeant libéral est en mesure d'empêcher que les conservateurs ne forment un gouvernement avec à sa tête Stephen Harper.

« J'espère que les Canadiens ne feront pas un choix motivé par la peur », a affirmé le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD).

« En quoi le programme de Paul Martin, tel que livré lors des 11 dernières années à titre de ministre des Finances, diffère-t-il de ce que nous voyons chez Stephen Harper? »

M. Layton a complété une tournée-éclair de l'Ontario et a pris la direction de l'Ouest canadien, tentant de galvaniser les militants du parti qui auront leur mot à dire afin d'inciter les sympathisants néo-démocrates à se rendre aux urnes.

Une importante foule attendait M. Layton alors qu'il s'est rendu dans un pub de Guelph, hier aux petites heures du matin, juste à temps pour le

dernier service. Il mettait alors un terme à une tournée l'ayant vu faire escale dans neuf villes.

Cinq heures plus tard, il reprenait son rythme de forcené lors d'un déjeuner à Hamilton, en compagnie de quelque 500 sympathisants, avant de se rendre dans l'Ouest.

SOUS LA BARRE DES 20 %

Les résultats de sondages rendus publics hier laissent entendre que le soutien accordé au NPD demeure sous la barre des 20 %, mais ils ne reflètent pas la mise en garde adressée cette semaine par M. Martin aux électeurs néo-démocrates. Le premier ministre a laissé entendre que les Canadiens votant pour le NPD pourraient faire élire M. Harper de façon accidentelle.

Le chef néo-démocrate a affirmé qu'on ne pouvait croire que M. Martin allait protéger l'environnement ou la santé après qu'il eut écarté de son parti des libéraux de gauche, notamment l'ex-ministre de cabinet Sheila Copps.

Certains anciens dirigeants de l'association de circonscription de M^{me} Copps ont abandonné les libéraux et se trouvaient parmi la foule, hier, alors que M. Layton prenait la parole.

Universitaires et jeunes libéraux déçus de la campagne

Ils demandent aux partis fédéraux de s'engager à poser des gestes concrets en éducation

MYLÈNE MOISAN
MMoisan@lesoleil.com

Événement rare, la FEUQ et les jeunes libéraux du Québec prennent ensemble le craichoir pour dénoncer le silence de Paul Martin et de Stephen Harper sur l'éducation.

Malgré quelques rencontres encourageantes avec les libéraux Jean Lapierre et Hélène Chalifour-Scherer, le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Pier-André Bouchard, constate à 48 heures du vote que les préoccupations des jeunes ont été occultées pendant la campagne.

Un silence complice, déplore-t-il, qui n'augure rien de bon pour inciter les jeunes à aller voter demain. « C'est comme l'œuf ou la poule. On n'en parle pas parce qu'ils ne vont pas voter, et ils ne vont pas voter parce qu'on ne parle pas d'eux. Moi, je dis que pour augmenter la participation des jeunes, il faut que les politiciens se mouillent, qu'ils en parlent. Ils parlent de santé à tort et à travers, mais pas un mot sur l'éducation. »

C'est pour cette raison que Simon Bégin, nouveau président de la Commission-jeunesse du Parti libéral du Québec, et M. Bouchard ont décidé d'unir leur voix pour dénoncer le manque d'intérêt porté par les politiciens fédéraux aux questions d'éducation et de la jeunesse, écrivent-ils dans un communiqué conjoint.



Simon Bégin, nouveau président de la Commission-jeunesse du Parti libéral



Pier-André Bouchard, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ)

Tout en étant conscients que l'éducation est une compétence exclusive des provinces, ils ont demandé aux partis fédéraux de s'engager à poser des gestes concrets, par exemple de ne plus imposer les bourses d'étude, comme c'est le cas au Québec. « C'est une mesure qui coûterait 35 millions \$ », indique M. Bouchard, qui regrette que la seule réponse obtenue par les conservateurs et libéraux ait été « On va regarder ça ».

Selon le président de la FEUQ, Paul Martin est celui qui a le moins abordé les préoccupations des jeunes, suivi de près par Stephen Harper. « Pour les deux qui sont "premier-ministrables", ce n'était pas à leur agenda. » Quant au Bloc québécois et au Nouveau Parti démocratique, « ça n'a pas été dur d'avoir leur réponse. Ils ont besoin de nos votes. »

Parce que les jeunes ne se sont pas sentis concernés au cours des cinq dernières semaines, Pier-André Bouchard prédit qu'ils ne se bousculeront pas au portillon des bureaux de scrutin. « C'est sûr qu'il y a un lien entre le fait qu'on ne parle pas d'eux et le fait qu'ils ne vont pas voter. »

Pourtant, c'est ça l'avenir. L'éducation, c'est la santé de demain. »

Calculs politiques obligent, les partis préfèrent annoncer des promesses rentables, déplore le président

de la FEUQ, qui observe qu'il y a beaucoup plus de baby-boomers que de jeunes. C'est sûr qu'il y a plus de votes à aller chercher. »

Mince consolation, la perspective d'un gouvernement minoritaire laisse présager qu'il faudra « bientôt faire un post mortem, parce que ça ne durera pas plus de deux ans. Disons que ça sera partie remise », philosophe M. Bouchard.

Il a été impossible hier de joindre le président de la Commission-jeunesse, celui-ci étant à l'extérieur et *incomunicado* pour la fin de semaine.

Ton vote contre un téléphone...

■ Tous les moyens semblent être bons pour faire voter les jeunes, même lorsqu'ils n'ont pas l'âge légal pour le faire. À preuve, un concours pour les sensibiliser à leur devoir citoyen fait miroiter la possibilité de gagner un téléphone cellulaire. Organisé par le Dominion Institute et CanWest Global Communications, avec le soutien financier d'Élections Canada, le programme Youth Vote 2004 s'adresse aux élèves canadiens âgés de 12 à 16 ans. Ceux-ci ont été appelés pendant les six dernières semaines à prendre connaissance des enjeux électoraux et des informations diffusées pendant la campagne, question de se faire une tête sur ceux qu'ils souhaiteraient voir à la tête du pays. Les jeunes qui possèdent un téléphone cellulaire Nokia peuvent y enregistrer leur vote, ce qui leur donne la chance de recevoir un des 15 prix à gagner : des téléphones cellulaires... Nokia. M.M.

Stéphane Dion croit qu'il a l'appui de la population

■ MONTRÉAL — Stéphane Dion affirme qu'il a l'appui de la population de sa circonscription de Saint-Laurent-Cartierville. En cette dernière fin de semaine de campagne électorale, M. Dion a déclaré à NTR qu'il faisait confiance aux électeurs autant pour sa réélection que pour celle de l'équipe libérale. Stéphane Dion dit aux Québécois qu'il vaut mieux s'entourer de libéraux qui travaillent pour améliorer la qualité de vie des citoyens, au lieu d'œuvrer pour la brisure du Canada. Quant aux sondages qui prévoient que le Bloc québécois pourrait détenir la balance du pouvoir, M. Dion admet que les Québécois ont eu la possibilité d'exprimer leur mécontentement durant des semaines de cam-
pagne, mais qu'ils voteront avec leur raison demain. (PC)

pagne, mais qu'ils voteront avec leur raison demain. (PC)

Attaques raciste et homophobe à deux candidats ontariens

■ OTTAWA — Deux candidats politiques ontariens, l'un du Parti libéral du Canada (PLC) et l'autre du Nouveau Parti démocratique (NPD), ont été la cible d'attaques de nature raciste et homophobe, ces derniers jours, dans le cadre de la présente campagne électorale. À Ottawa Sud, le candidat conservateur Alan Riddell a indiqué que des « personnes désespérées » étaient derrière la remarque offensante griffonnée sur une publicité comportant une photo de la candidate néo-démocrate Monia Mazigh, épouse de Maher Arar, l'ingénieur d'Ottawa qui fut torturé en Syrie après y

avoir été déporté par les États-Unis. Tirée d'un journal et affichée avec plusieurs articles près de l'entrée des locaux de campagne de M. Riddell, cette publicité présentait des photos de ce dernier, de M^{me} Mazigh et du candidat libéral David McGuinty, frère du premier ministre ontarien Dalton McGuinty. Les mots « Allah Allah Allah! » avaient été écrits sur celle de M^{me} Mazigh. M^{me} Mazigh a affirmé vendredi que M. Riddell lui avait téléphoné afin de lui présenter des excuses. Dans la circonscription de Kitchener-Conestoga, le bureau du candidat libéral Lynn Myers a été la cible de graffitis homophobes peints sur la fenêtre de la façade et sur les murs. Une grosse pierre a de plus été projetée dans la fenêtre. Jim Parrott, premier homosexuel à avoir été marié dans la région de Waterloo, l'été dernier, a affirmé que M. Myers avait probablement été victime de cette attaque parce qu'il s'était prononcé publiquement en faveur des mariages de personnes de même sexe. (PC)

GIGUE EN FÊTE PRÉSENTE



Yves Lambert

Porte-parole de la 5^e édition, en spectacle le samedi à 19 h 30E. F. Manigance
Groupe hôteLa Grand' Débâcle
Groupe hôteTafsut
JeudiBialy Orzel
Jeudi, vendredi et dimancheMexico-Magico
Vendredi, samedi et dimancheFiesta Filipina
Jeudi, vendredi, samedi et dimancheL'autobus jaune
Samedi, 13 h 30Dragonne-Tambour
Samedi sur le siteLe Rêve du Diable
Dimanche, 13 h 30Le Vent du Nord
Dimanche, 19 h 305^e
édition

Une présentation de



Desjardins

FESTIVAL
Gigue
en fête
SAINTE-MARIE DE BEAUCE
Rythmes, danses
et percussions
du monde

1^{er} au 4 juillet 2004

au centre-ville de Sainte-Marie, Beauce

Réservation et programmation :

(418) 387-6054

Billetterie ouverte sur le site dès 11 h 30

www.gigueenfete.com

LES PERSÉIDES
2004
TOURISMELES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS
2004

FORFAIT-SÉJOUR GIGUE EN FÊTE DISPONIBLE :

- Hôtel-Motel La Différence (418) 387-7835
- Motel Invitation Inn (418) 387-7800
- Gîte Chez Mamie Line (418) 387-2853
- Gîte du Colonel Vachon (418) 387-2620
- Gîte Manoir Taschereau (418) 387-3671
- Gîte Niapisca (418) 387-4656

- Forfait à partir de 54,95 \$*
- Forfait à partir de 60 \$*
- Forfait à partir de 25 \$*
- Forfait à partir de 30 \$*
- Forfait à partir de 40 \$*
- Forfait à partir de 35 \$*

* Prix par personne en occupation double, taxes en sus.
Déjeuners inclus dans les gîtes.



SAINTE-MARIE

Corporation de développement touristique de Sainte-Marie

(418) 387-3233 • 1 866 386-4499

Sainte-Marie, Beauce

Vol plané au-dessus de Portneuf

Le Club de vol à voile de Québec reçoit les 12 meilleurs pilotes du pays

ANNIE LAFRANCE
Alafrance@lesoleil.com

■ Saint-Raymond-de-Portneuf, samedi 11 h 45. Le planeur dans lequel prennent place l'auteur de ces lignes et le pilote Bruno Bégin prend son envol. Remorqué par un petit avion durant une dizaine de minutes, le planeur et ses deux passagers sont ensuite lancés seuls dans les vents, à près de 2500 pieds d'altitude.



Prêt pour le prochain vol?

«Ça va Annie? Ton estomac tient bon?», s'enquiert le pilote lors de la montée. Assise à l'avant, la journaliste acquiesce d'un signe de tête. Pour l'instant, le vol se déroule à merveille. Les montagnes vallonnées de la région de Portneuf offrent un spectacle saisissant, balayées par le soleil et les nuages. Nous tentons de rejoindre le second planeur qui a à son bord le photographe du SOLEIL.

Pour ce faire, il faut partir à la chasse aux vents ascendants. Le pilote explique alors qu'il y a trois façons de prendre de l'altitude en vol à voile: par un vent ascendant, appelé courant thermique, par le vent de pente d'une chaîne de montagnes ou en faisant de l'onde, c'est-à-dire flotter sur les vibrations de l'air. La première option sera ici privilégiée.

Le planeur prend de la vitesse, se plaçant sous les nuages. Il cible les cumulo-nimbus, qui sont les nuages les plus propices aux courants thermiques. Après avoir essayé quelques échecs, nous trouvons enfin le nuage — et le courant thermique — tant souhaité. La montée s'amorce.

Pour prendre de l'altitude, le planeur doit effectuer des virages très serrés. Pas un ou deux. Une vingtaine. C'est à ce moment que l'estomac de la journaliste fait des siennes. Et son orgueil par le fait même. Retour sur la terre ferme.

LES MEILLEURS PILOTES

En plus des passagers amateurs — ceux du SOLEIL en l'occurrence —, le Club de vol à voile de Québec reçoit cette semaine les 12 meilleurs pilotes du pays. Toute la semaine, le ciel de la région de Portneuf sera parsemé de petites formes ailées, des planeurs à la fine pointe de la technologie et dont les coûts frôlent les 100 000 \$.

Selon les conditions climatiques, les planeurs peuvent faire jusqu'à 300 km par vol. D'ailleurs, ces ingénieuses machines sans moteur sont plus précises qu'un petit avion de tourisme. «Le planeur peut avoir une performance en vol plané de plus de 45 mètres par mètre cube alors que le petit avion est limité à un vol de sept mètres de distance par mètre cube», dit le pilote et organisateur de la compétition, Bruno Bégin.

La compétition comporte différentes épreuves avec des détours à Saint-Jean-de-Matha, à Joliette et à Shawinigan.



À plus de 2500 pieds d'altitude, les planeurs cherchent les vents ascendants qui leur permettront de se rendre à destination.

«Il faut trouver le bon courant thermique et bien l'utiliser. La course se gagne comme ça», ajoute M. Bégin.

Walter Weir, un Ontarien de 73 ans, est l'homme à battre. Champion national des trois dernières compétitions, il a remporté l'épreuve de vendredi, qui consistait à effectuer un trajet zigzagué entre Saint-Raymond et Joliette en 3 h 30. Assis calmement dans sa monoplace samedi matin, un planeur de type ASW-27 surnommé *Two-whiskies*, il attendait patiemment le départ.

Le stress, il ne connaît pas, lui qui a commencé à voler en 1955. «I'm like a bird!», lançait-il quelques minutes avant le départ.

Les autres pilotes sont un peu plus anxieux. Ils souhaitent franchir la distance à parcourir, sans avoir à atterrir d'urgence dans un champ, ou pire, en forêt. «J'ai dû atterrir vendredi à Saint-Paulin. C'est un peu loin du point d'arrivée», lance M. Bégin, le sourire aux lèvres.

La compétition se poursuit jusqu'au 3 juillet.

Les planeurs peuvent faire jusqu'à 300 km par vol

SŒURS DU BON PASTEUR

La Banque Royale essuie un refus

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

Un pas — petit, mais un pas quand même — a été franchi dans la longue saga judiciaire opposant les Sœurs du Bon Pasteur à la Banque Royale du Canada: la Cour supérieure a refusé à la Banque le droit d'obtenir la déclaration vidéo du délateur Jean-Pierre Cantin.

Mise en contexte. La congrégation des Sœurs du Bon Pasteur poursuit la Banque Royale et la Banque commerciale italienne pour un montant de 100 millions \$ à la suite de la fraude dont elle a été victime au Marché central de Montréal.

Suivant les conseils de Denis Schmouth, qui a été leur comptable jusqu'en 1996, les Sœurs ont prêté 80 millions \$ au Marché central, dont la plus grande partie a été volée par le promoteur, Jean-Alain Bisailon, et son avocat, Jean-Pierre Cantin.

Dans leur poursuite déposée en 1996, les Sœurs reprochent aux deux institutions leur négligence dans l'octroi au Marché central de prêts cautionnés par leur congrégation. Soutenant n'avoir jamais été informées des risques qu'elles couraient, les religieuses réclament 61 millions \$ à la Banque Royale et 36 millions \$ à la Banque commerciale italienne. Selon elles, si la Banque avait fait son devoir, elle se serait rendu compte que le Marché central était une compagnie insolvable qui avait un déficit de 45 millions \$.

Les Sœurs du Bon Pasteur ont remis plusieurs caisses de documents à la Banque Royale pour qu'elle prépare sa défense. Mais la Banque s'est plainte au juge Maurice Lagacé, qui coordonne les procédures civiles, de ne pas avoir eu tout ce qu'elle voulait.

La Banque souhaitait notamment avoir accès à la déclaration vidéo de l'ex-avocat et délateur Jean-Pierre Cantin, enregistrée les 10, 11, 12 et 13 juillet 2000.

Le 23 juin dernier, le procureur de la GRC a déposé un affidavit attestant des raisons d'intérêt public pour lesquelles les renseignements demandés ne devraient pas être divulgués.

«Après avoir pris connaissance des motifs invoqués dans l'affidavit pour refuser de donner accès aux parties à la bande vidéo, la Cour se doit de donner raison à la GRC, a tranché le juge Lagacé. Il serait en effet contraire à l'intérêt public de permettre la communication de cette bande vidéo, et ce, d'autant que la Cour a déjà ordonné que le nécessaire soit fait par la GRC pour permettre l'interrogatoire hors cour du témoin Jean-Pierre Cantin.»

Le délateur, qui avait été condamné en septembre 2000 à 65 mois de pénitencier pour sa participation dans la méga-fraude du Marché central, possède une plantation de café au Costa Rica. Avant son arrestation, l'ancien avocat de Lac-Beauport avait transféré tous ses avoirs dans cet État de l'Amérique centrale.

À vos planches!



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Depuis hier, les adeptes de skateboard roulent à Stoneham. Un parc a été aménagé pour eux, et par eux, avec trois descentes et deux rampes. Douze jeunes âgés de 10 à 17 ans forment le comité jeunesse Skate Park, lequel est chargé de la conception, de l'organisation du parc et de son entretien. Durant quatre mois, les jeunes ont participé au financement de leur parc de planche à roulettes, fort heureux de pouvoir enfin tester le fruit de leurs efforts. Sur la photo, Aimeric Lestriez, 13 ans, membre du comité, avait déjà la planche sous les pieds au moment de l'inauguration officielle. A. L.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
SUPER 7		Tirage du 2004-06-25	
7/7	1	5 000 000,00 \$	
6/7+	1	240 187,90 \$	
6/7	100	2 101,60 \$	
5/7	4 759	157,70 \$	
4/7	104 434	10,00 \$	
3/7+	97 464	10,00 \$	
3/7	871 575	Participation gratuite	
Ventes totales: 12 901 960 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$	

649		Tirage du 2004-06-26	
01 07 08 10 18 36	Complémentaire: (11)		

49		Tirage du 2004-06-26	
04 05 13 34 40 48	Complémentaire: (21)		

649		DES GROS LOTS PLUS GROS, PLUS SOUVENT	
Tirage du 2004-06-26		Tirage du 2004-06-26	
3	4	02 04 08 15 20 27 30 34 38 44	45 48 49 52 53 54 59 60 69 70
673	8093		

Extra		Tirage du 2004-06-25	
NUMÉRO	358453	NUMÉRO	705435

Les modalités d'encadrement des lots gagnants paraissent au verso des tickets. En cas de départé entre cette liste et le site officiel de L-Q, cette dernière a priorité.

EN BREF

Musulmanes forcées d'enlever leur foulard à l'aéroport

■ Plusieurs femmes musulmanes arrivant au Canada auraient récemment été forcées d'enlever le foulard qu'elles portaient sur la tête avant d'être photographiées pour la carte de résident permanent, a déploré la ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Judy Sgro, dans un communiqué diffusé vendredi soir. «Ce n'est pas la politique de Citoyenneté et Immigration Canada que les foulards portés sur la tête soient enlevés au complet, a tenu à préciser la ministre Sgro. La seule stipulation est que le visage soit complètement

visible.» La situation décrite par la ministre Sgro se serait produite à l'aéroport de Montréal. É.F.

Accident de moto mortel

■ SAINT-AMBROISE — Un homme d'une quarantaine d'années dont l'identité n'avait pas encore été dévoilée au moment d'écrire ces lignes a péri dans un accident de moto survenu sur le rang 9 (chemin des Aulnaies), à Saint-Ambroise, dans la région du Saguenay. Selon les informations recueillies par la Sûreté du Québec, la victime, qui était seule sur sa moto, aurait perdu le contrôle dans une courbe. Le motocycliste a été conduit au centre hospitalier de Chicoutimi, où son décès a été constaté. É.F.

Sortie 320, autoroute de la Capitale, Beauport

KIA Seigneuriale

à partir de **199\$** par mois

CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE À VIE GRATUIT

Location 60 mois
* Comptant 4850\$ ou échange équivalent. Aussi, possibilité sans comptant.

MEILLEURE PROTECTION VÉHICULE AU CANADA

KIA Partez devant

304, Seigneuriale, Beauport, 660-3856
www.kiasigneuriale.com • service ligne direct • 650-5362

Bouffées de chaleur?

Vous êtes ménopausée et vous souffrez de bouffées de chaleur?

Si oui, vous pourriez participer à une étude clinique d'une durée de 12 semaines portant sur l'essai d'un nouveau gel d'œstrogène en investigation.

Pour participer, vous devez:

- Ne plus être menstruée
- Avoir des bouffées de chaleur plusieurs fois par jour
- Être en bonne santé
- Ne pas avoir utilisé d'hormonothérapie orale depuis 2 mois ou topique depuis 1 mois

Compensation financière pouvant aller jusqu'à 1065 \$

Étude sous la direction des gynécologues Dr Céline Bouchard, Dr Michel Fortier, Dr Gaétan Paris, Dr Johann Hurtubise et Dr Jean-Yves Fontaine.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Maude Julien ou Suzie Savard, infirmières de recherche au 650-2295

Réservez

Le Bleu du Ciel

En ligne

www.AIRLABRADOR.COM

Esprit du vol

418-780-2300

Québec, Sept-Îles, Wabush, la Basse-Côte-Nord



LE MONDE

Un chef d'Al-Aqsa liquidé

Un ratissage meurtrier de Tsahal à Naplouse fait sept morts

IMAD SAADA
Agence France-Presse

■ NAPLOUSE, Cisjordanie — L'armée israélienne est parvenue hier à tuer le chef des Brigades des martyrs d'Al-Aqsa pour toute la Cisjordanie lors d'une opération de ratissage meurtrière dans la casbah de Naplouse.

Nayef Abou Charekh, 42 ans, était traqué depuis plusieurs années par les forces de sécurité israéliennes, qui le rendaient responsable d'une série d'attaques sanglantes, dont un attentat à Tel-Aviv qui avait fait 23 morts en 2002.

Il a été tué dans une cache en compagnie de cinq autres activistes armés, dont un chef local du Hamas et un autre du Jihad islamique qui y avaient trouvé abri.

Groupe armé lié au Fatah, le mouvement de Yasser Arafat, mais relativement autonome, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont ensuite publié un communiqué annonçant des représailles et leur volonté de «riposter d'une façon qui ne s'est jamais vue, en attaquant des soldats, des colons et en Israël même».

Au total, sept activistes palestiniens armés ont été tués hier par l'armée à Naplouse. La veille, deux Palestiniens, non armés, avaient été abattus par les soldats.

Un lieutenant-colonel israélien, qui commande le bataillon parachutiste opérant dans la casbah, a déclaré à l'AFP que ses soldats avaient découvert la cache en poursuivant un activiste armé qui s'y était réfugié l'après-midi après la mort d'un autre activiste dans une ruelle.

«Nous avons découvert la cache soigneusement camouflée, qui s'enfonçait de quatre mètres sous le sol d'une maison», a-t-il précisé.

Selon lui, les soldats ont appelé de vive voix les Palestiniens à se rendre, puis, faute de réponse, ont fait sauter la cache avec des grenades et des explosifs.

Six hommes ont été tués par l'explosion et un septième s'est rendu aux militaires, selon lui.

Nabil Abou Roudeina, le principal conseiller du dirigeant palestinien Yasser Arafat, a condamné «les crimes israéliens à Naplouse», qui, a-t-il dit, «constituent une dangereuse escalade, destinée à saboter les efforts égyptiens et américains pour un retrait israélien de la bande de Gaza».

Un porte-parole militaire israélien s'est félicité que l'armée ait réussi à décapiter «la direction terroriste qui se trouvait dans la maison» de Naplouse.

Depuis le début de l'intifada, fin septembre 2000, les violences ont fait 4127 morts, dont 3135 Palestiniens et 920 Israéliens.

Sur le plan diplomatique, le secrétaire d'État adjoint américain chargé du Proche-Orient, William Burns, a déclaré hier que son pays ferait son possible pour que réussisse le plan israélien de retrait de la bande de Gaza.

L'émisnaire américain avait participé jeudi à Taba, en Égypte, avec les représentants de Russie, de l'Union européenne et de l'ONU, à une réunion du Quartette qui a apporté son soutien à l'initiative de

l'Égypte d'envoyer 150 à 200 officiers de police pour entraîner une force palestinienne de 30 000 policiers, dans le cadre du retrait israélien de la bande de Gaza.

MANIFESTATION

D'autre part, des heurts ont opposé hier dans diverses localités de Cisjordanie occupée des militaires israéliens à près de 3000 manifestants palestiniens protestant contre la barrière de séparation en cours de construction par Israël.

Les incidents les plus violents ont eu lieu au barrage d'Al-Ram, à l'entrée nord de Jérusalem-Est, où un photographe palestinien de l'AFP, Ata Hussein, a été roué de coups par des garde-frontières. Il a dû être hospitalisé.

Enfin, M. Arafat a promis hier que les Palestiniens respecteraient une trêve à l'occasion des Jeux olympiques d'Athènes en août.

Un haut responsable israélien a rejeté catégoriquement cette offre, estimant qu'elle ne «méritait pas d'être prise en considération».

Depuis le déclenchement de l'intifada, il y a eu plusieurs tentatives de trêve, dont aucune n'a tenu plus de quelques semaines.

La fierté gaie célébrée



Des centaines de milliers de personnes, revêtant costume victorien ou pantalon de cuir, ont célébré la fierté gaie dans les villes du monde entier, hier. C'est sans doute à Berlin qu'ont eu lieu les plus grands rassemblements d'Europe. Le maire de la ville, Klaus Wowereit, ouvertement gai, a mené un cortège coloré d'environ 200 000 personnes, selon les estimations de la police, et de plus de 500 000 personnes, selon les organisateurs. Ces marches ont pour but de commémorer les débuts du mouvement de défense des droits des homosexuels dans le Greenwich Village de New York, en 1969. À Mexico, ce sont plutôt des parents qui ont mené la marche, suivis par des milliers de manifestants en faveur des droits des gais et lesbiennes. «Nous devons continuer le combat, ce combat pacifique», a déclamé Jorge Sanchez, 45 ans, arborant un t-shirt où il est écrit : «J'aime mon fils homosexuel.» Au Canada, la parade la plus populaire s'est tenue à Toronto, où une pétition demandant la protection des mariages de gens de même sexe a circulé — un sujet hautement politique à l'approche des élections de lundi. La fête a pris une tournure politique similaire à Paris, venant trois semaines après que le maire de Bègles, près de Bordeaux, eut officiellement le premier mariage homosexuel de France — pour être suspendu peu de temps après pour avoir défié les autorités. Sous le slogan «Assez d'hypocrisie, place à l'égalité», des milliers de marcheurs ont défilé de la place de la Rive gauche jusqu'à la Bastille, eux aussi menés par un maire ouvertement gai, le Parisien Bertrand Delanoë. (AFP)

Possible réduction du budget militaire britannique

■ LONDRES — Le ministre britannique des Finances, Gordon Brown, va proposer une forte réduction du budget de la Défense qui entraînerait une diminution d'effectifs de 15 000 hommes, lors d'un arbitrage budgétaire prévu ces prochaines semaines, rapporte aujourd'hui le *Mail on Sunday*. Un porte-parole du ministère de la Défense a pour sa part qualifié les informations du *Mail on Sunday* de «pure spéculation». Quatre des 40 bataillons de l'armée britannique seraient supprimés et six des 30 navires de la Royal Navy désarmés, souligne le journal. Ces coupes budgétaires provoqueraient une réduction des effectifs de l'armée de l'air (RAF) de 49 000 à 39 000 hommes, la fermeture d'au moins une base aérienne — probablement celle de Coltishall, dans le Norfolk (est) —, et la suppression de 41 avions Jaguar, selon le journal. La Navy perdrait quatre destroyers Type 42 et deux frégates Type 23, assure également le journal dominical. L'armée de terre perdrait quatre bataillons d'infanterie, ce qui réduirait ses effectifs de 103 000 à 100 000 hommes. (AFP)

Le PM tchèque démissionne...

■ PRAGUE — Le premier ministre tchèque, Vladimír Špidla, a démissionné de son poste de chef du gouvernement et de la présidence du Parti social démocrate, a annoncé hier l'un de ses conseillers. Lukas Jelinek a précisé que Vladimír Špidla en avait informé le comité exécutif de sa formation après sa courte victoire au vote de confiance qui s'était tenu au sein de son parti un peu plus tôt dans la journée. Au cours de ce scrutin, 103 des 182 membres du comité exécutif du Parti social démocrate ont voté contre lui. Ses adversaires avaient besoin de 109 voix (60% des voix) pour le renverser. Le comité exécutif du parti s'est réuni en urgence deux semaines après les élections européennes où la formation a réalisé un mauvais score: avec seulement 8,8% des suffrages, elle n'a décroché que deux des 24 sièges à pourvoir au Parlement de Strasbourg. (AP)

... comme son homologue pakistanais

■ ISLAMABAD — Le premier ministre pakistanais Zafarullah Khan Jamali a démissionné hier, a annoncé le gouvernement, après des mois de conjectures sur des relations tendues entre le chef du gouvernement et le président, le général Pervez Musharraf. D'après des observateurs, le général Musharraf reprochait à Zafarullah Khan Jamali, qui était devenu premier ministre en novembre 2002, de n'avoir pas réussi à serrer la bride aux députés de l'opposition et de n'avoir pas défendu assez efficacement ses politiques. Chaudry Shujat Hussain, dirigeant du PML-Q, et le ministre du Commerce Humayun Khan figurent parmi les possibles successeurs de Jamali à la tête du gouvernement. (AP)

Fahrenheit zéro

NEW YORK — Comment un documentariste de la trempe de Michael Moore peut-il tourner un film sur George W. Bush sans évoquer sa religion, qui est au cœur de sa démarche politique ?

Oscarisé à Hollywood, *empalmé* à Cannes, l'artiste américain est-il a) distrait; b) aveugle; c) retors; ou d) trouillard, tout simplement ?

Ce n'est pourtant pas comme si le sujet n'était pas intéressant, controversé ou sans conséquence.

À l'âge de 40 ans, Bush a remplacé la bouteille par la Bible. Jésus est devenu son «philosophe» préféré, a-t-il révélé lors de la campagne présidentielle de 2000. À l'époque, le monde s'était moqué de ce candidat simplet.

Aujourd'hui, le monde ne rit plus. Il craint et déteste Bush, qui présente la «guerre contre le terrorisme» comme un combat entre le «Bien et le Mal». Au début, le président américain a même utilisé l'expression «croisade», illustrant ainsi son inculture crasse.

Pourquoi Michael Moore n'a-t-il pas mis cet extrait dans son film ?

Fahrenheit 9/11 est enfin sorti aux États-Unis, après avoir été acclamé en France. Avec ce film, Moore espère non seulement divertir le public, mais également contribuer à la défaite du président républicain, ce qui en fait un héros international.

Il faut tout de suite noter que les Américains n'ont pas attendu le film de Moore pour se retourner contre la guerre en Irak et possiblement contre le président Bush. Pas moins de 54% d'entre eux (contre 44%) considèrent désormais que les États-Unis ont commis une erreur en attaquant l'Irak, selon un sondage Gallup publié la semaine dernière. Le même sondage donne la victoire au candidat démocrate John Kerry en novembre prochain.

Cela dit, une bonne partie de l'Amérique débattait du film «controversé» de Moore, qui escamote une des questions les plus explosives de l'époque, la religion.

On comprend Moore de ne pas vouloir s'étendre sur le jihad d'Oussama ben Laden et consorts, qui cherchent à tuer des Américains, à contrarier leurs idées et leurs desseins. Le documentariste engagé ne veut surtout pas compliquer son propos avec un bref aperçu de l'islamisme qui a contribué au 11 septembre 2001. Le simplisme s'impose. Et Cannes, qui hait normalement le simplisme, ovationne le démagogue, s'abaissant à son niveau.

La sortie de *Fahrenheit 9/11* a donné naissance à un phénomène remarquable au sein de la gauche américaine et européenne, l'apologie vigoureuse de la démagogie. Face à l'énorme pro-



Richard Hétu

Collaboration spéciale

pagande de Bush, la manipulation émotive est de rigueur, de même que les demi-vérités, les omissions, voire les mensonges cyniques. En bref, la fin justifie les moyens. Et la fin dont rêve la gauche — et une bonne partie de la planète —, c'est celle de George W. Bush.

«Si on dit la vérité au peuple, la République sera sauvée», dit Michael Moore en citant Abraham Lincoln.

Mais le documentariste n'est pas plus intéressé à la vérité que le président Bush.

Ainsi, dans *Fahrenheit 9/11*, l'intervention en Afghanistan est réduite à un mauvais western mettant en vedette Bush dans le rôle du shérif. Un shérif digne de la série de télévision *Bonanza*.

Moore passe sous silence sa propre opposition à cette guerre endossée par la communauté internationale, à l'exception de quelques pays, dont la charmante Arabie Saoudite. L'omission permet au documentariste d'accuser Bush de ne pas avoir envoyé assez de soldats en Afghanistan pour capturer ben Laden.

Il faudrait fermer les yeux sur toutes les contradictions de Moore, sous prétexte que Bush est un président épouvantable, qui a exploité la peur des Américains pour attaquer l'Irak. En 2000, ce même Moore disait qu'il n'y avait pas de

différence entre Bush et son adversaire démocrate, l'ancien vice-président Al Gore. Votez Nader! conseillait-il à ses nombreux admirateurs en appuyant le candidat du Parti vert.

Les démocrates étaient aux abois. Ralph Nader, disaient-ils, allait priver Gore de votes cruciaux. Il en a récolté 96 000 en Floride, où Bush a officiellement gagné par 587 voix. Mais *Fahrenheit 9/11* n'en pipe mot.

Moore se dit intéressé par les «faits», mais il passe sous silence le messianisme de Bush, qui veut «démocratiser» le Moyen-Orient pour la simple et bonne raison que la «liberté est un don de Dieu». Il préfère s'éterniser sur le fameux oléoduc américain qui serait le principal objectif de l'intervention en Afghanistan.

Le public de Cannes ne se serait certainement pas objecté à une dénonciation du messianisme de Bush. S'il y a quelque chose qui donne de l'urticaire aux Européens, c'est bien cette croyance selon laquelle les États-Unis ont une mission plus ou moins divine d'intervenir dans le monde.

Mais *Fahrenheit 9/11* évacue cette question centrale qui traverse l'histoire de son pays. Le réalisateur n'est pas distrait ou aveugle. Rusé, il l'est sûrement, comme l'attestent ses montages cinématographiques et ses campagnes promotionnelles.

Mais peureux? Il faut croire qu'il pratique l'autocensure, qui est le degré zéro de la liberté d'expression, comme les grands médias qui l'édouent.

SANTÉ

NUTRITION

Prendre de bonnes habitudes durant l'été

Dans les pays occidentaux, les principales causes de décès sont imputées aux maladies cardiovasculaires (athérosclérose, accidents vasculaires) et aux cancers.

Et de plus en plus de gens souffrent d'asthme, d'arthrite rhumatoïde, de la maladie d'Alzheimer, de colite ulcéreuse, de la maladie de Crohn, d'emphysème, du syndrome de détresse respiratoire et de la sclérose en plaque. Même si elles ne sont pas toujours fatales, ces maladies réduisent grandement la qualité de vie.

D'après des études expérimentales effectuées avec des modèles d'animaux, l'apparition de ces maladies ne serait pas le fruit du hasard. Elle résulterait, en partie, d'une surexposition ou d'une exposition chronique aux composés réactifs nommés radicaux libres. Ces composés engendrent des problèmes de santé en endommageant les membranes des cellules et les molécules d'ADN.

Heureusement, la plupart des études épidémiologiques suggèrent qu'une consommation quotidienne d'au moins 5 à 10 portions de fruits et légumes pourrait aider à prévenir ces effets néfastes.

CONSUMMATION INADÉQUATE

Mais d'après les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2000-2001, menée par Statistique Canada, 62% des Canadiens ne consomment pas quotidiennement au moins cinq portions de fruits et légumes.

Au Québec, seulement 38% des gens consomment entre 5 et 10 portions de fruits et légumes par jour et 57% en consomment moins de cinq.

Comparés aux hommes, les Canadiennes et les Québécoises se comportent un peu mieux, mais il y a encore place à beaucoup d'amélioration.

CAMPAGNE PUBLICITAIRE

Pour encourager la consommation de plus de fruits et légumes, une campagne publicitaire intitulée 5 à 10 par jour! Pour votre santé a été lancée au Canada en 1999.

Des messages incitant à la consommation de fruits et légumes ont été diffusés à la télévision, à la radio et dans les journaux. Et des dépliants publicitaires et des affiches ont été distribués dans les centres de santé publique, les écoles et les épiceries.

Depuis, les organisateurs estiment que la consommation quotidienne d'au moins cinq portions de fruits et légumes a augmenté de 1% parmi les Québécois. Mais on est encore loin de la recommandation de consommer quotidiennement trois à quatre portions de fruits et trois à quatre portions de légumes.



Jacinthe Côté
Collaboration spéciale

PROFITER DE L'ÉTÉ

La saison estivale peut être une occasion de prendre de bonnes habitudes alimentaires et d'augmenter sa consommation de fruits et de légumes.

Au Québec, l'accès à une grande variété de fruits et de légumes frais est facile durant l'été et l'automne.

En effet, la culture des bleuets, fraises, framboises, canneberges, melon d'eau, melons de miel, pommes, raisins et tomates fait partie du patrimoine québécois.

Côté légumes, les Québécois sont encore mieux desservis, grâce à la culture des asperges, aubergines, betteraves, brocolis, carottes, céleris, champignons. Mais aussi des choux-fleur, courgettes, endives, épinards, laitue, pois, navet, pois mange-tout et poivrons.

DES FRUITS ET LÉGUMES

Le meilleur truc pour consommer plus de fruits et de légumes est de les introduire plus souvent au menu.

Au déjeuner, on peut ajouter des bleuets, des fraises, des tranches de



Le melon d'eau est le fruit d'été par excellence et même les enfants l'adorent.

nectarines ou de pêches au bol de céréales. Autrement, un verre de jus de fruit, des raisins frais ou un kiwi peut accompagner la tranche de pain rôti.

En avant-midi, des fruits séchés comme des dattes, des figues, des abricots, des pruneaux ou des bananes mélangés à des noix formeront une collation idéale.

Au dîner, une salade composée de laitue, tomate, concombre, poivron, etc. ou des crudités peut aider à patienter lorsqu'on a un plat qui réchauffe. Autrement, quoi de mieux que d'épaissir son sandwich avec plusieurs tranches de laitue et d'accompagner le tout d'une soupe aux légumes. Au dessert, un yogourt nature mélangé à un fruit frais, une compote ou une mousse peut combler de plaisir les gens qui ont une dent sucrée.

La baisse d'énergie en après-midi peut facilement être comblée par une portion de melon, de mangue, de poire, de pamplemousse ou d'ananas. Mais pour ceux qui travaillent tard, il

est recommandé de joindre à cela un morceau de fromage ou des noix.

Idéalement, le souper devrait toujours être accompagné de crudités, d'une salade ou d'une soupe aux légumes. Servi froid, un potage de concombre, d'épinard, de betterave, de cresson ou une gaspacho peut être très rafraîchissant. Dans l'assiette du plat principal, d'autres légumes devraient occuper près de la moitié de l'espace. S'il y a encore de la place pour un dessert, celui-ci devrait être à base de fruits.

Pour plus d'informations:

Les curieux qui veulent en savoir plus sur les bienfaits des fruits et légumes ou comment les introduire dans leur alimentation peuvent aller visiter les sites Internet suivants:

□ Santé publique de l'île de Montréal: <http://www.santepub-mtl.qc.ca/Nutrition/Index.html>

□ Ministère de la Santé et des Services sociaux: <http://www.msss->

gouv.qc.ca/sujets/santepub/nutrition/Index.html

□ Santé Canada: <http://www.hc-sc.gc.ca/francais/vie-saine/nutrition.html>

□ Diététistes du Canada: <http://www.dietitians.ca/french/frames.html>

□ Association canadienne de la distribution de fruits et de légumes: <http://www.cpma.ca/nutrition/fr/Index-fr.html>

□ Campagne publicitaire 5 à 10 par jour: <http://www.5to10aday.com/fr/Index.html>

□ Université de Harvard: <http://www.hsph.harvard.edu/nutritionsource/fruits.html>

□ National Cancer Institute des États-Unis: <http://www.5aday.gov>

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les par courriel à: questiondenutrition@hotmail.com

CHOLESTÉROL

Environ 50% des adultes ont du mauvais gras collé aux artères

MARIE CAOUILLE
MCAouille@lesoleil.com

■ Près de la moitié de la population adulte canadienne aurait du mauvais gras collé à ses artères, la rendant vulnérable à une crise cardiaque ou à un accident vasculaire cérébral. Mais la plupart de ces 8,3 millions de Canadiens ne savent pas qu'ils ont un taux élevé de cholestérol (ou hypercholestérolémie) car aucun symptôme ne leur permet de soupçonner leur mauvais état de santé.

C'est le message transmis, ces jours derniers, par les organismes du milieu de la santé qui participent à la première journée annuelle de sensibilisation au cholestérol, dans le cadre du programme À cœur d'y voir clair. Le cholestérol est une matière molle

dans le sang qui joue un rôle essentiel et irremplaçable dans l'organisme, mais qui devient dangereuse quand elle est présente en trop grande quantité. Le mauvais gras ou cholestérol (ou LDL) colle alors par plaques sur les parois internes des vaisseaux sanguins, les fait durcir (phénomène appelé athérosclérose) et rétrécir jusqu'à bloquer la circulation.

La population à risque, ce sont les hommes de plus de 40 ans, les femmes de plus de 50 ans ou ménopausées, les diabétiques, les personnes avec des antécédents familiaux de maladie cardiaque précoce ainsi que les fumeurs,

les obèses, les sédentaires et les hypertendus.

Le médaillé olympique Gaétan Boucher, qui patine, court, pédale et demeure svelte à plus de 40 ans, fait malgré tout partie des gens à risque parce que ses parents ont un taux de cholestérol élevé. Ce grand amateur de chips a décidé d'en réduire la consommation depuis qu'il s'implique dans ce programme qui invite les gens à prendre garde à leur taux de cholestérol.

La première ligne de défense contre ce problème est de mieux s'alimenter et de faire de l'exercice régulièrement, intervient Cheryl Horbatuk, infirmière spécialisée en lipidologie, lors d'une conférence téléphonique sur le sujet.

PAS TROP DE VIANDE

Il faut éviter de manger trop de viandes et de produits laitiers gras qui contiennent des gras saturés, rajoute la nutritionniste Marie-Claire Barbeau. Les gras «trans» contenus dans les aliments transformés par l'industrie sont l'autre source importante de mauvais gras, dit-elle. Il faut consommer plus d'huile d'olive ou de canola, de fruits de couleur vive, de légumes, de noix, de légumineuses et de fibres solubles qui captent et éliminent le cholestérol, suggère M^{me} Barbeau.

L'alimentation est responsable de la production de 20% du cholestérol. Faire de l'exercice régulièrement (30 minutes, trois à cinq fois par semaine) permet aussi de réduire de 10 à 15% le taux de cholestérol dans l'organisme.

Les personnes qui présentent un ou des facteurs de risque doivent consulter un médecin et subir le test sanguin approprié afin de connaître leur taux total de cholestérol (bon HDL + mauvais LDL + triglycérides).

On peut aussi s'informer davantage sur le sujet dans le site Internet www.aceurudyvoirclair.ca ou au numéro sans frais 1 877 456-9535. Les partenaires qui soutiennent ce programme de santé sont le Réseau canadien du personnel infirmier spécialisé en lipidologie, Diabète Québec, l'Association canadienne du diabète, l'Association canadienne de réadaptation cardiaque et la compagnie pharmaceutique Pfizer Canada.

OBÉSITÉ

Poids moindre, meilleure vie sexuelle

WASHINGTON (AFP) — La vie sexuelle des hommes obèses souffrant de troubles de l'érection s'améliore lorsqu'ils font de l'exercice et perdent du poids, selon une étude parue mercredi dans une revue américaine.

«Les changements de mode de vie, comprenant un régime et davantage d'exercice, améliorent la fonction érectile chez les hommes obèses et ont entraîné un retour à la normale chez un tiers des hommes souffrant de troubles de l'érection après le traitement», affirment les auteurs de l'étude dirigée par Katherine Esposito, de la Deuxième Université de Naples (Italie), et publiée dans le *Journal of the American Medical Association*.

L'étude a porté sur 110 hommes obèses âgés de 35 à 55 ans, ne souffrant pas de diabète, d'hypertension ni d'hyperlipidémie (hausse des lipides dans le sang) et qui avaient des troubles érectiles. Elle a été réalisée entre octobre 2000 et octobre 2003 dans un hôpital universitaire italien.

Cinquante-cinq de ces hommes se sont vu conseiller sur les moyens de perdre 10% ou plus de leur poids. Au bout de deux ans, ces hommes avaient vu leur vie sexuelle s'améliorer.

«Cette amélioration est associée à la fois à celle de la fonction endothéliale et des marqueurs de l'inflammation du système vasculaire», écrivent les auteurs.

Dans un éditorial accompagnant l'étude, Christopher Saigal, de l'Université de Californie à Los Angeles, a jugé les résultats «provocants» et a émis des réserves.

«La population étudiée semble différente des patients obèses typiques. Elle n'a pas de problèmes cardiaques, de diabète, ou d'hypertension très courant chez les obèses», écrit-il, ce qui, selon lui, pourrait limiter l'impact de l'étude.



Pour contrer le mauvais cholestérol, il faut consommer plus d'huile d'olive ou de canola, de fruits de couleur vive, de légumes, de noix, de légumineuses et de fibres solubles qui captent et éliminent ce cholestérol.

Chasse les douleurs :
arthrite, arthrose, ostéoporose, rhumatisme

Enfin la solution!

FORMULE 579

Formule révolutionnaire contenant des anti-inflammatoires puissants et des plus efficaces présentement sur le marché. Stimule la production de nouveaux cartilages, restaure les articulations abîmées.

Chaque capsule contient:

Sulfate de glucosamine (sans sel)	200 mg
Griffe du diable (4:1 50 mg)	200 mg
Aubier de tilleul	200 mg
Vinaigre de cidre de pomme	200 mg
MSM	100 mg
Collagène	100 mg

Spécial 10\$ sur présentation de cette annonce

Alimentex 1188, 1^{re} Avenue, Québec G1L 3K8
(418) 529-7988

VOTRE SUPERMARCHÉ D'ALIMENTATION NATURELLE

15% de rabais sur toute la marchandise en magasin le vendredi 2 juillet seulement

Le chien, pas toujours le meilleur ami de l'homme

Les enfants au cœur de la prévention contre les morsures

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
JFNeron@lesoleil.com

■ Avec 117 000 morsures estimées annuellement au Québec, dont plus de la moitié chez les enfants de moins de 10 ans, pas étonnant que des efforts soient déployés pour prévenir des accidents aux conséquences parfois très graves, pouvant aller jusqu'à la mort.

C'est le coroner Pierre Brochu qui a sonné l'alarme avec une enquête menée sur le décès de Dariane Blouin, six ans, mordue mortellement par un chien le 27 juin 1997 à Saint-Tite-des-Caps. Il recommandait alors la mise sur pied d'un atelier de prévention à l'attention des jeunes enfants afin de leur montrer les principes de base à respecter en présence d'un chien.

Les médias rapportent à l'occasion des histoires d'horreur d'enfants attaqués et défigurés par un chien. Lise Papineau, infirmière scolaire au CLSC Haute-Ville-Des-Rivières, fait la prévention dans les écoles. Elle explique aux enfants les comportements à adopter avec les chiens et les raisons qui poussent l'animal à mordre. « Il y a plusieurs événements déclencheurs comme la dominance, la possession ou la territorialité, la prédation, la peur, la douleur ou le maternage. Par exemple, les enfants doivent savoir qu'il ne faut pas enlever la nourriture à un chien, lui tirer la queue ou s'approcher de son terri-

Pour dire bonjour en langage chien, on présente la main le poing fermé près du nez du chien sans le toucher

toire ou de ses chiots sans prendre quelques précautions. Dans presque tous les cas, c'est que le jeune veut simplement jouer avec l'animal, mais ce dernier peut interpréter le geste comme une agression. Et il peut avoir facilement le dessus sur un enfant de cinq ou six ans. »

D'une école à l'autre, c'est différent. Dans les quartiers où les enfants ont plus de chances de posséder un chien parce que venant d'un milieu plus aisé ou d'un quartier résidentiel (un terrain), les jeunes sont plus à même de connaître les dangers. Ce qui n'est pas le cas des enfants qui vivent en appartement, où les animaux sont souvent interdits. « Lorsqu'ils ont accès à un chien, ils sont si heureux qu'aucune précaution n'est prise et c'est là que les risques d'accident sont les plus élevés », explique M^{me} Papineau.

UNE SECONDE LANGUE

Pratique de savoir parler chien. Dans une trousse adressée aux jeunes dans les ateliers, mais aussi utile pour les adultes, on y explique comment dire bonjour en langage chien, c'est-à-dire présenter la main le poing fermé près du nez du chien sans le toucher. Si, après vous avoir senti, il recule en grognant, vaut mieux ne pas tenter de le flatter. S'il vous lèche la main, c'est qu'il est plutôt réceptif et que vous pouvez le flatter, mais pas n'importe où, sous le menton et sous la gorge.

La trousse présente ainsi plein de petits trucs faciles à retenir pour éviter les accidents bêtes et de s'en mordre... les doigts.



Archives Le Soleil
Fudge à l'école est un programme de prévention qui aide les tout-petits à mieux connaître les chiens et leur apprend le comportement à adopter pour éviter les morsures.

DES CHIENS À ÉVITER

- ❑ Ceux qui dorment, mangent ou nourrissent leurs chiots.
- ❑ Attachés à un poteau, seuls dans une voiture ou errants.
- ❑ Dans une cour.
- ❑ Malades ou blessés

DES CHIFFRES MORDANTS

- ❑ 57% des victimes sont des enfants de moins de 10 ans.
- ❑ La victime connaît le chien « mordeur » dans 65% des cas
- ❑ La victime habite avec le chien dans 30% des cas.



Archives Le Soleil
Une trousse présente plein de petits trucs faciles à retenir pour éviter les accidents bêtes et de s'en mordre... les doigts.

4 jours seulement

Nous payons les 2 taxes

sur toute la marchandise sans exception



Livraison et service **GRATUITS** à la grandeur de la province

TANGUAY

PLACE LAURIER
ÉLECTRONIQUE • INFORMATIQUE
2700, boul. Laurier, Entrée 3
(418) 650-0111 • 1 877 506-0111

LES SAULES
4875, boul. de l'Ornière
(418) 871-4411 • 1 800 563-4411

BEAUPORT
777, rue Clémenceau
(418) 866-4411 • 1 800 563-6282

LÉVIS
5720, boul. Étienne-Dallaire (angle Kennedy)
(418) 833-4511 • 1 800 563-4511

SAINT-GEORGES DE BEAUCÉ
8955, boul. Lacroix
(418) 226-4411 • 1 877 295-4411

RIMOUSKI
822, boul. Sainte-Anne, Route 132
(418) 725-4411 • 1 800 463-4411

RIVIÈRE-DU-LOUP
245, Hôtel-de-Ville
(418) 867-4711 • 1 800 510-4711

TROIS-RIVIÈRES
2200, boul. des Récollets
(819) 373-1111 • 1 800 465-2200

CHICOUTIMI
1990, boul. Talbot
(418) 698-4411 • 1 800 363-4711

Nous payons l'équivalent des deux taxes sur tout en magasin sans exception. PAYABLE AU COMPTANT. Cartes de crédits acceptées. La promotion est en vigueur jusqu'au 30 juin 2004.